



Marcel Leboeuf
dans les
Bois-Francs

Page 3

Encore
Mitterrand!

Page 5



FESTIVALS > LECTURES > ARTS + SPECTACLES

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 11 AOÛT 2002

| LE BONHEUR, C'EST LA MER |



AU FIL DE L'ONDE LA NATATION

Dans le huitième article de sa série sur la mer, notre collaboratrice raconte l'histoire de la natation qui fut d'abord un art chez les Égyptiens, puis un péché pour l'Église catholique et est enfin, de nos jours, un sport.

ANNE-MARIE DERASPE
collaboration spéciale

Le bonheur, c'est aussi la mer dans laquelle l'on plonge avec avidité pour fendre la vague et suivre son rythme, à la manière des grands voiliers. Mais la nage fut pendant longtemps un simple moyen de traverser l'eau, avant que les romantiques anglais du XIX^e siècle, importunés par la société et accablés par la solitude, ne trouvent dans cet exercice un exutoire à leurs tourments et à leurs contradictions. Transportés par les flots et le courant, ils s'imaginaient libérés de la tyrannie de la gravité. Ils n'ont pas inventé la natation, mais ils l'ont mise à la mode, dans la littérature et dans la pratique.

La natation était pourtant un art millénaire; des hiéroglyphes égyptiens datant de l'an 3000 avant notre ère la représentaient par un nageur de crawl. Les athlètes

grecs se baignaient dans la mer ou dans les rivières; Platon prétendait même que les piscines n'étaient utiles que pour les infirmes et les vieillards. Les Romains, à la suite des Grecs, définissaient un imbécile comme quelqu'un qui ne sait ni lire ni nager... C'est pourquoi, très tôt, les jeunes Romains s'exerçaient à cet art avec des bouées faites de bouchons de liège attachés à des lanières. La natation faisait partie de la discipline des soldats et des divertissements des autres citoyens. Horace, sans doute parce qu'il était poète, suggérait à ceux d'entre eux qui souffraient d'insomnie, de traverser trois fois le Tibre avant d'aller dormir. Les pères de l'Église ne partageront pas toujours le même enthousiasme.

Le bruit de l'eau

Dès les débuts de son organisation, l'Église catholique eut maille à partir avec les adeptes de la natation. Un culte syrien très populaire, le *Maïouma* (mai: eau, en sémite), continuait d'attirer de nombreux fidèles qui

préféraient assister aux offices célébrés par des femmes nues autour d'une piscine extérieure, plutôt que participer à une messe basse dans l'obscurité des catacombes. Plus tard, les allégories et les fables du Moyen Âge laisseront croire que nager contrevient à l'ordre divin qui a assigné une place immuable à chaque créature dans l'univers. Ces injonctions morales étaient avalisées par les médecins de l'époque qui affirmaient que l'eau avait un effet débilissant sur l'organisme.

Des siècles plus tard, les Anglais réapprirent les techniques de la nage qu'ils enseignèrent ensuite à toute l'Europe. Vers le milieu du XVIII^e siècle, pour parfaire leur culture et leur connaissance du monde, tous les gentilshommes anglais devaient faire le *Grand Tour*. La littérature de l'Antiquité grecque et romaine leur servant de guide, ils passaient une année ou deux à l'étranger et séjournaient longuement en Italie.

Voir NATATION en B2

12 AOÛT | DEMAIN @ LA BAIE | COUP D'ENVOI DE LA SEMAINE LINGERIE ET BEAUTÉ

12 h 30 > 3^e étage > Défilé de lingerie fine WonderBra en collaboration avec Estée Lauder
> 3^e étage > Exposition WonderBra mettant en vedette la lingerie fine des années 60, jusqu'au 18 août

CETTE SEMAINE | OBTENEZ UN LUNCH GRATUIT À L'ACHAT DE 50 \$ OU PLUS DE PRODUITS DE BEAUTÉ

Obtenez un lunch à emporter à l'achat de 50 \$ ou plus de produits de beauté effectué entre 11 h 30 et 14 h 30, du 12 au 17 août.

LA BAIE STE-CATH



la Baie

NATATION

Suite de la page B1

Ils visitaient, là et ailleurs, tous les lieux décrits par les auteurs classiques et indiquaient préalablement en rouge sur une carte les endroits propices à la baignade. Ils consignaient minutieusement tous les détails de leur parcours et déposaient ensuite leur manuscrit aux archives de la bibliothèque de Londres. Ils constituaient ainsi les premiers guides de voyage, lesquels contenaient déjà un répertoire de plages que consulteront plus tard les poètes romantiques.

Plonger dans la lune

C'est l'expression de Goethe pour décrire une baignade la nuit. Le mouvement romantique, contrairement au néo-classicisme du siècle précédent, accordait une place prépondérante à l'imagination et à la sensibilité de l'individu. Ses adeptes étaient d'abord des artistes qui ne se sentaient aucune complexité avec la nature humaine. Les vagues, capricieuses et ondoyantes, tels eux-mêmes, sont devenues un réconfort pour leur âme inquiète, d'où leur frénésie de la mer. Ils furent d'ailleurs les premiers à décrire les émotions sensuelles que procure le contact prolongé avec l'eau. Leurs extravagances ne passaient pas inaperçues ; celles des poètes aussi célèbres que Byron ou Swinburne, par exemple, nous amusent encore aujourd'hui.

Byron adorait passer toute une journée dans l'eau en flottant sur le dos, accompagné d'un garçon en canot qui l'abreuvaient de vin blanc au moyen d'un tube. Swinburne racontait que les meilleurs et les seuls moments heureux de sa vie, il les avait passés dans l'eau, à jouer dans la Tamise et à apprendre à nager. Un jour, rescapé par des pêcheurs le long des côtes normandes où il avait failli se noyer à cause d'une imprudence, il fut traité en héros parce qu'il avait récité des extraits des *Travailleurs de la mer*, de Victor Hugo, tout le long du trajet de retour. Ainsi popularisée par les poètes et valorisée par la médecine, la natation à la brasse remplacera bientôt le bain à la lame.

Le mouvement de la poésie

On ignore l'origine exacte du crawl. Les Égyptiens le connaissaient sans doute et au premier siècle de notre ère, un poète latin décrivait une alternance de mouvements de bras et de jambes qui s'apparentent à ceux du crawl. L'on sait par ailleurs que les techniques de nage rapide se sont imposées au moment où la natation est devenue sport de compétition, en 1869 ; le crawl fut par la suite surnommé *le mouvement de la poésie*. L'Angleterre établit bientôt les standards internationaux de la compétition ; auparavant, les règles variaient d'un endroit à l'autre, y compris pour la longueur des distances à parcourir. Jusqu'en 1906, il n'existait pas de style défini et un nageur pouvait innover durant la course et gagner ; seule la vitesse comptait. La brasse favorisait les nageurs trapus, alors que le crawl favorisait les nageurs filiformes.

En 1926, Gertrude Ederle fut la première femme à traverser la Manche avec le seul mouvement du crawl. Elle avait battu, de deux heures, le record masculin à la brasse. New York la reçut avec des sirènes et des fleurs lancées du haut d'un avion et avec sa population aux fenêtres. Les scientifiques s'intéresseront désormais au crawl. Les entraîneurs se joindront à eux pour analyser les effets psychologiques et physiologiques de l'entraînement et de la nutrition. Les architectes et les ingénieurs construisent alors des piscines plus profondes avec des lignes de départ en pente et des lignes de division pour réduire l'effet de remous. Les manufacturiers, eux, rivalisent pour inventer un mailliot qui ne retienne pas l'eau et dont la texture se rapproche le plus près possible de la peau des mammifères ; Speedo sera le précurseur de cette nouvelle technologie.

La semaine prochaine, L'âme à la vague : l'histoire du surf.



Esther Williams était une championne de natation qui avait brisé des records de nage papillon, considérée à l'époque comme une technique réservée aux hommes.

LE BONHEUR, C'EST LA MER

Hollywood découvre les sirènes

ANNE-MARIE DERASPE
collaboration spéciale

L'industrie du show-business a rapidement offert la natation en spectacle. Au XIX^e siècle, des nageurs s'exécuaient sous l'eau, dans des réservoirs aménagés sur des scènes de music-hall. Elise Wallenda, qui mesurait moins de 1,5 m avec un tour de poitrine de 67,5 cm, pouvait se déshabiller, couvrir, écrire, boire et manger sous l'eau. En 1898, elle réussit un exploit légendaire en demeurant quatre minutes, 45 secondes et demie sous l'eau, battant ainsi le record déjà établi.

Inconsciente à la fin du spectacle, elle récupéra rapidement, mais ce genre de démonstration fut par la suite interdit.

À Hollywood, en 1914, le réalisateur Mack Sennett découvrait les sirènes ; son film muet, *Bathing Beauties*, sera le précurseur d'une série d'autres films qui les

mettront en vedette à l'époque du cinéma parlant. La mieux connue d'entre elles, Esther Williams, était une championne de natation qui avait brisé des records de nage papillon, considérée à l'époque comme une technique réservée aux hommes. Sa carrière de sirène a débuté à la fin des années 1930, dans les Aquacades, des ballets aquatiques à grand déploiement, dans lesquels elle nageait en duo avec Johnny Weissmuller. Avant de devenir Tarzan, Weissmuller avait gagné successivement des médailles d'or aux Olympiques de Paris et d'Amsterdam. Ils nageaient en tandem, lui au crawl et elle à la brasse sur le dos. Weissmuller mesurait plus de 1,90 m et son crawl était si vigoureux qu'Esther Williams dira : « le suivre, c'était comme entrer dans le sillage d'un paquebot. »

Par la suite, Metro Goldwin Mayer retiendra les services de Williams pendant 20 ans, popularisant ainsi un type de nage acrobatique qui inspira plus tard la

nage synchronisée. Si ses films ne méritent pas de figurer au panthéon de l'art cinématographique, ils sont devenus, avec le temps, des documents visuels pour l'histoire de la natation et pour celle du maillot de bain (elle en porte 28 dans le film *Million Dollar Mermaid*). Ces « jolis mouvements », selon l'expression des entraîneurs hollywoodiens, exigeaient de la nageuse une grande résistance et beaucoup d'habileté pour effectuer des manœuvres complexes tout en maintenant sa stabilité dans l'eau. Elle devait, par exemple, passer tout naturellement du crawl à la brasse sur le dos. Dans le film *Dangerous When Wet* (1953), elle exécutait ces mouvements sous l'eau, ce qui l'obligeait à pointer constamment lesorteils vers le bas et à déplacer ses bras en mouvements latéraux pour éviter d'être propulsée à la surface. Il lui fallait de plus, continuer le dialogue et... sourire.

À Hollywood, dans la décennie 1950, les sirènes n'avaient qu'à bien se tenir, dans l'eau comme dans les studios.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

19:00 **MUSICOGRAPHIE :**
ELVIS, LA RÉTROSPECTIVE
Programme double sur le King. On s'attarde deux heures sur ses amours et sa vie intime. Mesdames, sortez vos mouchoirs...

19:30 **L'ÉTÉ DE NOS 50 ANS**
Il y en a pour les nostalgiques de tous les âges. D'abord des extraits du talk-show des talk-shows, *Les Couche-tard*. Un petit retour dans les années 60? Ce soir, Roger Baulu et Jacques Normand accueillent Pétula Clark, Gilbert Bécaud, Olivier Guimond, Johnny Halliday, Félix Leclerc et Lili St-Cyr.

20:00 **APOLLO 13**
Quand la navette spatiale qu'occupent trois astronautes en route vers la Lune subit un bris mécanique, ils doivent faire tout en leur possible pour la ramener vers la Terre. On sue en compagnie Tom Hanks, Kevin Bacon et Bill Paxton.

20:00 **LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE**
André Robitaille a su bien s'en-tourer pour faire croître son plaisir. De Martine Francke, la femme de sa vie, mais aussi de Martin Deschamps, Raymond Lévesque, Martin Drainville, Chloé Sainte-Marie, René Gagnon et Bette & Stef.

Elvis Presley alors qu'il était sergent dans l'armée.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / À l'aube des temps nouveaux	L'été de nos 50 ans / Les Couche-tard - Lance et compte				L'île de Gilidor / Guy A. Lepage, Véronic DiCarre, Julie Boudreau		Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / LONE STAR (3) avec Chris Cooper (22:55)		4	4
	c o	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Spécial Extrême Limite		Cinéma / APOLLO 13 (4) avec Tom Hanks, Kevin Bacon						Le TVA / Lot. (23:25)	Pub	7	7
TVA	e y	Les Enquêtes...	Ace London	Seconde Chance / Les Péchés d'une mère		Le plaisir croît avec l'usage / André Robitaille		Cinéma / COCKTAIL MOLOTOV (4) avec Élise Caron, Philippe Lebas				Aventure et... (23:08)	Chasseurs... (23:34)	8	8
	z K	Catastrophes		Arnaques / La Politique		Cinéma / AMOUR INCORPORÉ avec Robert Carradine, Lesley-Anne Down			Le Grand Journal		Cinéma / LA GUERRE (5) avec Elijah Wood, Kevin Costner			5	5
TQ	t l	News	Travel Travel	The Mermaids Club		Alias		Law & Order: Criminal Intent		Crime and Punishment		CTV News	News	11	11
	h d	News												45	58
TQS	b g	News		Emily of New Moon		Last Chapter				Sunday Report	Venture	Mary Walsh	Reflections	13	13
	g	News	ABC News	Cinéma / PETER PAN (4) Dessins animés		Oprah Winfrey Presents: The Wedding (1/2)						News	The Pretender	22	22
CTV	h	News	ABC News	60 Minutes		The Guardian		Cinéma / THE COLOR OF LOVE: JACEY'S STORY (5)					ER	21	21
	g	News	NBC News	U.S. Gymnastics Championship		Dateline NBC		Law & Order: Criminal Intent		Crime & Punishment			...Machine	18	23
PBS	j	D. O'Donnell Show (17:30)	Andrea Bocelli: The Homecoming		American Soundtrack: Soul and Inspiration					Down from the Mountain				43	64
	o	James Last... (17:00)	The Daniel O'Donnell Show			Yiddish World Remembered				Sculpture...		BBC News	...Fortune	46	24
CABLE	1	Cinéma (16:00)	Law & Order		Nero Wolfe			City Confidential		Law & Order		100 Centre Street		73	39
	2	Palmarès	Prise... vues	Classé... avec Louis Lortie		La Nef		L'Actors Studio / Billy Crystal		Cinéma / UN TEMPS POUR AIMER (5) avec Russell Crowe				31	31
CABLE	3	Robert Duval: Bravo! Profile	Arts, Minds	Revens...		The Fear Felix Nussbaum		Cinéma / SLAP SHOT (4) avec Paul Newman, Michael Ontkean					Cinéma	72	34
	3	Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Maroc 2		Mon pays mes humours		Couples légendaires...		Scandales!		Cinéma / VOYAGE AU... (4)		20	20
CABLE	(Un nouveau souffle	Centre... de l'automobile	...apprendre	Gilles Houde		Artisans d'une psychiatrie...		2/3 Monde...	The War Amps			...anglais	47	26
	5	Frontiers of Construction	Summer@...	...Clues		Discovery's Sunday Showcase / Animal Planet Week		Storm Warning!				Summer@...	...Clues	37	37
CABLE	-	Le vent...	Guide Debeur	Eau... & Cie	Travel Travel	...romantique	Escapes de...	...de France		Pilot Guides		Plan d'eau...	Plaisirs...	23	51
	6	Buffy the Vampire Slayer	Futurama	Greg the Bunny		The Simpsons	King of the Hill	Malcolm in the Middle		Cinéma / HAPPY CAMPERS (5) avec B. Renfro, D. Swain				36	46
CABLE	w	Inside Ent.	...Sunday					Boston Public				Body, Health	Sports	3	3
	1	Trouvailles et Trésors		Histoires d'alcool / Industrie		100 ans de pop / Années 70		Cinéma / À NOUS LA VICTOIRE (4) avec Sylvester Stallone		Institutions... St-Hyacinthe				25	53
CABLE	2	Matchmaker	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories	Fashion, The Last Decade		Skin Deep	Paparazzi	...Miracles	Birth Stories	71	29
	x	Elvis Presley - From the...		Musicographie / Vie intime d'Elvis		Musicographie / Amours d'Elvis		Cinéma / THE TROUBLE WITH GIRLS (5) avec Elvis Presley, Marilyn Mason					Musicographie	32	48
CABLE	8	S*P*A*M	Dans la peau...	Deeper with no Doubt		Box Office	ConcertPlus / MTV Europe Music Awards 2001					VJ Claude Rajotte		30	30
	9	From Egypt	Zoom	60 Minutes		Focus on...	Music Box	Solomusica	...Vietnam	The Guardian		Sportivi in diretta		14	14
CABLE	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		the fifth estate		Sunday Report	Venture	Passionate Eye / An Ordinary Crime				48	25
	0	La Semaine verte		Journal RDI	RDI à l'écoute	Zone libre / ...C. Rocancourt		Le Téléjournal/Le Point		RDI à l'écoute	Sec. Regard	Enjeux / Un temps de deuil		19	19
CABLE	!	Vélo de...	Sports 30	Tennis Masters Series / Cincinnati - finale				L'International Bromont		Sports 30	Invitation EXPN		Moto / ASM	33	33
	2	Au nord du 60e		Voilà!	Fou de toi	SOS cotes d'écoute!		L'Hôpital Chicago Hope		Homicide		Les Armes de l'amour		24	52
CABLE	3	Prime Suspect		Cinéma / THE ARROW - PART 1 (4) avec Dan Aykroyd				Trailer Park	This Hour...	Take Me		Cinéma / THE MAMBO... (5)		40	40
	4	Beastmaster		Star Trek: Enterprise				Cinéma / GREMLINS (4) avec Zach Galligan, Phoebe Cates				... (23:15)		32	
CABLE	5	Sportscentral		Wrestling: Sunday Night Heat		2002 NASCAR / Watkins Glen				Sportscentral		Wrestling: Sunday Night Heat		38	38
	6	Sp. National Geographic		Les Années mode / Érotisme		Panorama Arts		Cinéma / UN HOMME À BRÛLER (3)		Géografitti	...Franco-ont.	Cinéma			
CABLE	7	The Gizmo Show		Junkyard Wars		Dangerous Pursuits		...most Daring Robberies		...Death-Defying Stunts		Dangerous Pursuits		39	27
	8	Football / Tiger-Cats - Roughriders						Canadian Strongman Series		Sportscentre			SPGA Golf	28	28
CABLE	9	Sacré Andy!	Max Steel	Archie...	...le meilleur	Tom & Jerry	Scooby Doo	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45
	0	Chanter la vie		Journal FR2	Passer-moi les jumelles		Culture et Dépendances / De Gaulle...		Matière grise (22:05)		Jrnl b. (23:03)	Fallait y...		15	15
CABLE	1	Get a Life!	Vox	The Tribe	Inquiring...	Cinéma / IL POSTINO (3) avec Massimo Troisi, Philippe Noiret		Cinéma / PENNY FOR...		Person 2...		Imprint		74	56
	2	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat		Médecine...	...pour la vie	Loi du retour	Maigrir auj.	Miniséries / Confusion tragique (2/2)				35	44
CABLE	3	La Filière	Le Guide...	Phénomènes		Question Santé		Cap sur Qc	Bienvenue...	Parole et Vie	Sur... colline	Traficomm		9	9
	4	...galaxie	Radio Enfer	Gilmore Girls		MixMania		Buffy contre les vampires						16	16
CABLE	5	Freaky...	Addam's...	Big Wolf...	Screech...	Saddle Club	Caitlin's...	Story Studio	S. Holmes	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Treasure	44	18
	6	Babylone 5		Futur fantastique		Semaine "100% testostérone"		Robot Wars		...c'est fait	Technofolie	Highlander		26	54

VISITE GUIDÉE

Les Bois-Francis de Marcel Leboeuf

JEAN BEAUNOYER

En auto, en moto ou en camion, Marcel Leboeuf parcourt plus de 90 000 kilomètres par année. Il connaît toutes les grandes routes du Québec, les raccourcis, les chemins de terre et les forêts. Parce que le comédien de 47 ans est d'abord un homme des bois qui devait fatalement s'installer dans la région... des Bois-Francis. Cet événement, qui devait avoir une grande importance dans sa vie, a eu lieu en mai 1985, alors qu'il tournait un téléthéâtre en compagnie de Véronique Leflaguais. Celle-ci discutait avec une amie qui venait tout juste de vivre une séparation et qui voulait vendre sa terre de 65 acres à bon prix. Leboeuf entendit la conversation et se montra intéressé à se porter acquéreur de cette terre peuplée de grands chênes située à Kingsbury, près de Valcourt. La transaction fut conclue rapidement. Leboeuf avait eu le coup de foudre pour cette région qu'il situe à cheval entre les Cantons-de-l'Est et les Bois-Francis.

« Mon grand-père m'a transmis sa passion pour la forêt qu'il coupait et entretenait comme un jardin. En 1981, il m'a donné une terre du Bas-du-Fleuve de 60 acres en bois debout dont je m'occupe encore. Actuellement, je gère donc deux terres et je me livre à des expériences avec l'aide de spécialistes. Par exemple, je fais pousser un peuplier hybride qui pourrait remplacer le sapin et l'épinette utilisés par l'industrie de la pâte et du papier. Ce peuplier grandit de 4 pieds par année, c'est comme le Jurassic Park. »

Natif de Lévis, tout près de Québec, Marcel Leboeuf s'est installé à Montréal lorsqu'il a entrepris sa carrière de comédien en 1977, mais il a vendu sa maison de Notre-Dame-de-Grâce, il y a quelques années.

Kingsey Falls

« J'ai besoin de la nature, de la forêt surtout et je me suis définitivement installé à Kingsbury, à 20 minutes du théâtre des Grands Chènes à Kingsey Falls. En 1987, j'avais le goût d'acheter un théâtre en région et j'ai trouvé une vieille cabane à sucre à Kingsey Falls et c'est là que Normand Chouinard et moi, avons construit notre théâtre. À l'origine, j'avais voulu le construire dans le parc Marie-Victorin, situé tout près, presque de biais avec le théâtre des Grands Chènes, mais ça nous a été refusé. Aujourd'hui, je crois qu'ils le regrettent un peu. »

Le parc Marie-Victorin a été aménagé en 1983 en honneur du célèbre frère Marie-Victorin qui est né à Kingsey Falls en 1885. Ce parc contient plus de 1000 espèces et variétés de plantes et un ensemble de jardins thématiques totalisant 29 acres. Il n'y a pas de municipalité plus fleurie que Kingsey Falls au Québec.

Pas très loin du parc Marie-Victorin et du théâtre des Grands Chènes, on découvre les bâtiments de l'entreprise des frères Lemaire, la multinationale Cascades, installée à Kingsey Falls depuis 1963. À cette époque, les frères Lemaire ont fait l'acquisition du moulin à papier fermé depuis 1957 et redonnent vie au village qui s'éteignait peu à peu. Cascades, on s'en doute bien, est le principal commanditaire du théâtre des Grands Chènes.

La ville est paisible, accueillante et manifestement prospère malgré une population d'un peu plus de 1500 habitants. Sûrement pas suffisant pour faire vivre un théâtre. « Sûrement pas, mais à une heure de route du théâtre, nous pouvons rejoindre une population de 350 000 habitants, incluant Drummondville, Victoriaville, Saint-Hyacinthe et même Sherbrooke. Cette année, à mi-saison, nous avions déjà vendu 30 000 billets pour la pièce *Ladouceur et fils*. On peut dire que notre théâtre fait sa large part pour faire rouler l'économie de Kingsey Falls », précise Marcel Leboeuf.

Il connaît d'ailleurs fort bien sa région et tous les personnages célèbres qui sont



Photo ÉRIC SAINT-PIERRE, La Presse ©

Amoureux de la nature, de la forêt surtout, Marcel Leboeuf s'est installé dans les Bois-Francis, à Kingsey Falls, où il possède une terre de 65 acres.

nés dans les Bois-Francis. Sir Wilfrid Laurier, par exemple, est né à Arthabaska. Ça, on le savait. Mais on ignore sûrement que le légendaire producteur Mack Sennett, celui qui a découvert Charlie Chaplin et qui a régné en maître à Hollywood, est originaire de Danville, la ville voisine de Kingsey Falls.

« Sennett a quitté Danville à 17 ans pour aller travailler sur les trains et s'est installé pendant un certain temps à Pointe-aux-Trembles pour apprendre le français, nous apprend Leboeuf. Il a par la suite bourlingué aux États-Unis et a connu la gloire à Hollywood. À chaque année, il revenait voir sa mère à Danville et rapportait des caisses de sirop d'érable à Hollywood. Quand il a tout perdu à Hollywood, il est revenu à Danville finir ses jours. »

Le comédien fait même connaître sa région aux lecteurs de *La Tribune*, quotidien de Sherbrooke, où il tient une chronique d'humeurs, comme il la définit lui-même, dans laquelle il se raconte et raconte les gens de son milieu. Il participe également à l'écriture de pièces pour son théâtre, il a fait de la radio ces dernières années, en plus de tourner dans plusieurs séries télévisées et de jouer tous les soirs à Kingsey Falls. Comme si cela ne suffisait pas, il est copropriétaire d'une agence de voyages par autobus, *Pause-Café* qui couvre tout le Québec. Et, dans ses temps libres, il donne des conférences sur la gestion d'entreprise, dans la région des Bois-Francis surtout.

Je me suis souvent demandé où il trou-

vait son énergie? Comment pouvait-il concilier tant d'occupations, tant d'intérêts?

La forêt comme refuge

« Je médite en conduisant sur les routes du Québec. Je n'ai aucun plaisir à rester en place. Le Québec, c'est ma curiosité et j'adore découvrir les meilleurs chemins, les villes inconnues. »

On faisait route ensemble et longuement, il m'a parlé du capitaine Joseph Elzéar Bernier, un personnage démesuré, riche, original qui a combattu, au début du siècle pour que le Canada conserve le Grand Nord. On a déjà écrit une thèse sur le personnage et on a conservé ses écrits à la Bibliothèque de Chicoutimi et au musée maritime du Québec à L'Islet-sur-Mer. Leboeuf pense à une série ou un film.

« Il n'y a pas juste le métier dans la vie. Le métier peut t'abandonner au moment où tu t'y attends le moins. Je pense qu'il faut nourrir des passions et s'intéresser à son environnement. Pour moi, c'est d'abord la forêt qui me passionne. On trouve de tout dans la forêt. Avec l'écorce, on fait de la tisane, on utilise la gomme de sapin, on trouve des remèdes... La forêt se transforme continuellement et ne meurt jamais. Je voudrais redonner ses lettres de noblesse au chêne qui a été trop coupé dans la région. J'ai des chênes de 70 ans sur ma terre et, comme mon grand-père, j'entretiens mes arbres comme s'il s'agissait d'un jardin. »

Et le plus beau des jardins est sûrement dans les Bois-Francis.

VOS PRÉFÉRÉS

En 8^e place au palmarès des oeuvres les plus importantes de l'histoire, selon nos lecteurs : *Le Seigneur des Anneaux*, de Tolkien.

La chronique d'un autre monde

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Étrange aventure que celle de John Ronald Reuel Tolkien, né en Afrique du Sud, émigré en Angleterre, orphelin, recueilli par un vieux curé qui lui inculque l'amour de la poésie anglo-saxonne, des légendes arthuriennes, des sagas de la Table Ronde et toute cette sorte de choses qui mettent dans le coeur d'un enfant un univers d'elfes, de magiciens, de nains, de fées et de guerriers moustachus coiffés de heaumes cornus.

Il s'en souviendra plus tard, après avoir fait de superbes études à Oxford et à Leeds et enseigné la langue durant 34 ans. Il se souviendra de cet univers en écrivant « L'oeuvre féerique la plus exceptionnelle du siècle » (à ce que l'on dit).

Cela commencera par un roman : *Bilbo le Hobbit*, qui préfigure les trois tomes du *Seigneur des Anneaux*, plus de 2000 pages imprimées, succès mondial d'abord parmi les jeunes, puis débordant chez les adultes. Tolkien, avec cette chronique touffue, renouvelle un imaginaire jadis occupé par des enchantements, puis perdu, totalement oublié au bénéfice d'un réalisme moderniste.

Tolkien l'héroïque, au sens moyenâgeux du mot, Tolkien le preux. Légendaire, fabricant de légendes. Mettant des Majuscules Partout (mais cela, c'est l'influence des livres anglais anciens). Tolkien qui invente et met en scène des Rois, des Preux, des Chevaliers, des Guerriers, avec pour religion l'amitié et pour mission le triomphe du Bien sur le Mal.

Résumer une pareille oeuvre, *Le Seigneur des Anneaux*, est une tâche impossible, digne peut-être des neuf héros baptisés Compagnons de l'Anneau, qui sans doute y échoueraient... C'est un monde, ce livre, un monde proliférant dans lequel surgissent des peuples, des groupes, des ensembles, au bon vouloir de l'auteur qui semble disposer d'un stock de personnages à toute épreuve, qu'il sort des manches de son « manteau d'hermine », fait gigoter à son goût et dissimule ensuite, pour les faire réapparaître 600 pages, 12 aventures et sept années plus loin. Coucou... Dont certains sont franchement ridicules, inspirés de quelque Club Med — qui n'existait pas encore, certes — comme ce « gentilhobbit » qui porte le joyeux nom de M. Bilbon... Dont certains autres sont doués d'ubiquité, de surcroît, tels Frodon et Gandalf (pour se limiter aux plus connus) qui vivent et agissent en plusieurs lieux à la fois... Féérique, vous dit-on.

Et tellement compliqué qu'il a fallu à l'auteur rien de moins que 140 pages pour, à la fin du volume III, nous donner la chronologie des Rois et des Seigneurs Souverains, des diverses races mises en présence, leurs généalogies et même les langues parlées par tout ce beau monde. Surhumain, ce livre. On peut cependant donner aux innocents qui ne l'ont pas encore lu quelques indications — comme pour donner bonne bouche et désir de lire.

Il s'agit d'abord d'un magicien, Gandalf le Gris, qui découvre qu'un anneau rapporté par Bilbo le Hobbit est l'Anneau Unique qui gouverne tout le pouvoir du monde. Il s'agira de rapporter cet anneau, tombé en de vilaines mains, jusqu'aux Forges de Mordor où il fut créé, et là, de le détruire. Cette recherche, cette épreuve initiatrice, fera le fil de l'aventure auquel se tisseront 100 autres événements : La Grande Obscurité venue sur la Terre, puis la Guerre de l'Anneau et l'apparition de groupes divers dont on ne citera que quelques-uns : les Ents, les Trolls, les Orques, les Nains, les Cavaliers du Rohan, les Aigles... L'univers de Tolkien est inépuisable. Finalement, les Hobbits partis en mission impossible, reviendront à la Contrée (at home ?) où de vilains militaires ont pris le pouvoir. Ces vilains seront détruits et le pays retrouvera la vie normale d'un royaume pacifié.

C'est un récit linéaire, un roman d'aventures et l'on oserait ajouter de cape et d'épée, très moyenâgeux, qui va son chemin de guerre en guerre, de massacre en duel, de montagnes en rivières, en préservant toujours un suspense extrêmement adroit. De quoi rêver que le monde existe, qu'il est vivant et beau et très loin de celui que nous connaissons.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

J.R.R. Tolkien

Trois tomes format poche, en coffret
Folio Junior, Christian Bourgois, Paris, 2070 pages

Pèlerinage à Compostelle

JEAN BEAUNOYER

MARCEL LEBOEUF a réalisé l'un des grands rêves de sa vie, l'an dernier, lorsqu'il s'est rendu en France pour entreprendre le fameux pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il a marché près de 500 kilomètres pendant un mois. Une expérience inoubliable, un pèlerinage qui peut changer une vie alors que le marcheur en quête de spiritualité, vit dans une bulle, dans un état second.

« Je suis revenu à la fin août, l'an dernier, et comme tous les autres pèlerins, j'ai eu de la difficulté à revenir à la réalité », confie Marcel Leboeuf.

Marchant en moyenne 25 kilomètres par jour, il s'est rapidement habitué à un nouveau rythme de vie et a eu tout le temps pour penser à son existence, à faire le point sur sa vie.

« J'avais de vieilles plaies à guérir et j'avais également besoin de voir clair dans mes projets. On se connaît mieux lorsqu'on marche aussi longtemps. J'ai pensé à des choses personnelles, évidemment, et j'ai aussi pensé à ma car-

rière, à de nouvelles entreprises. C'est à Compostelle que j'ai eu l'idée d'un *one-man-show* qui ne serait pas uniquement de la comédie. Je donne des conférences depuis un certain temps et j'aimerais aller plus loin avec un *one-man-show* que je prépare déjà. »

Pourtant, ce ne sont pas les occupations qui manquent chez Marcel Leboeuf. Tout d'abord, il interprète le rôle du père dans *Ladouceur et fils* au théâtre des Grands Chènes pendant tout l'été. À l'automne, il deviendra le nouveau directeur d'école dans la série *Virginie* et au théâtre, il reprendra son rôle de danseur dans *Lady's night*, en octobre à l'Olympia. Une pièce qui a obtenu le succès que l'on connaît et qui sera présentée en tournée, pendant encore fort longtemps, j'imagine.

« On peut parler d'un énorme succès et c'est particulièrement agréable de jouer devant des salles comblées tous les soirs. C'est toute une expérience à vivre quand les femmes hurlent, en première partie surtout », raconte Leboeuf.

D'autres projets sont également en marche, sans oublier la gestion de son théâtre à Kingsey Falls. Depuis 14 ans,

Normand Chouinard et Marcel Leboeuf jouent, écrivent, dirigent les productions de ce théâtre. C'est beaucoup de travail depuis 1989. « Le travail administratif est particulièrement lourd, précise Leboeuf et finalement, nous aimerions nous concentrer sur le jeu et l'écriture en laissant à d'autres le soin d'administrer le théâtre. Idéalement, nous aimerions louer tout simplement le théâtre dans les prochaines années. »

L'administration et la direction artistique d'un théâtre d'été sont devenues, depuis quelques années, une entreprise à temps plein et on comprend que des comédiens sollicités comme le sont Chouinard et Leboeuf, soient à bout de souffle malgré les succès de l'entreprise. Le théâtre n'est pas nécessairement à vendre, mais on cherche une nouvelle formule de gestion, un nouveau partenariat peut-être et sûrement de l'aide si j'ai bien compris.

En attendant, Marcel Leboeuf reprend son métier de comédien en saison avec un calme nouveau, une sérénité qu'on ne lui connaissait pas, avant de reprendre le chemin de Compostelle.



ANIMAUX

4 jours
consécutifspour seulement
30,48 \$*
pour 3 lignes2,54 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en susLES PETITES
ANNONCES987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU
(8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution; cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

La Presse
cyberpresse.ca

ÉCRIVAINS VOYAGEURS

Dans le septième article de sa série sur les écrivains-voyageurs, notre collaboratrice nous amène à bord du voilier de Björn Larsson.

Homme libre, toujours, tu chériras la mer



SOPHIE GIRONNAY
collaboration spéciale

L'ÉCRIVAIN SUÉDOIS Björn Larsson aurait pu prendre ce vers pour devise : « Homme libre, toujours, tu chériras la mer... » Même si son auteur, Charles Baudelaire, comme nous l'avons vu dans une autre chronique, n'était pour sa part pas du tout friand de voyages, fussent-ils noyés dans l'eau salée. Mais c'est une autre histoire : n'est-ce pas ce qu'on appelle « licence poétique » ? Le droit du poète à trahir la lettre pour mieux exprimer l'esprit ? Le droit de passer outre l'anecdote, pour mieux servir la vérité ?

C'est en invoquant ladite licence que Björn Larsson commence ses mémoires de passionné navigateur, parus cet été dans leur traduction française : *La Sagesse de la mer, du cap de la Colère au Bout du monde*. Le sous-titre du livre, explique-t-il, tendrait à faire croire indûment qu'il avait navigué jusqu'au « bout du monde », alors qu'il n'avait vu que le Finistère, pointe à l'extrême ouest de l'Europe dont le nom signifie « fin des terres ».

Il ne faut pas confondre *La Sagesse de la mer* avec ces récits de prouesses et de courses au large signés d'idolâtres de la marine tels Tabarly ou Joshua Slocum, dont on trouve inmanquablement, dans toute coque de noix qui se respecte, un vieil exemplaire frisé d'écume, lu, relu et poissu d'iode. Non, Björn Larsson, c'est autre chose. À peine plus qu'un plaisancier un peu plus mordu que la moyenne, et pas tellement plus téméraire. Lui et sa compagne, Helle, se sont contentés, si l'on peut dire, de sillonner les mers de l'Atlantique Nord — les plus dangereuses du globe, quand même — depuis la Suède jusqu'aux îles Hébrides, et depuis l'Irlande jusqu'en Galicie. Pendant six ans, ils ont vécu à bord d'un voilier de 31 pieds, leur bien-aimé *Rustica*, passant quatre hivers attachés au quai, dans les eaux gelées du port de Copenhague, puisqu'il fallait bien qu'ils travaillent pour réaliser leurs rêves d'évasion.

C'est pourtant toujours en homme libre que Björn Larsson a mené sa barque. On peut même le dire obsédé par le rapport qui, de tout temps, relie l'existence sur les océans à la soif de liberté. Un lien, à ses yeux, aussi compliqué mais aussi solide que la plus savante épissure que soit capable de tresser le plus aguerri des loups de mer. C'est le grand thème de ses meilleurs romans : *Le Capitaine et les rêves*, qui a obtenu le prix Médicis étranger en 1999, ainsi que son plus grand succès, l'autobiographie fictive du flibustier *Long John Silver* (tous deux publiés au Livre de poche).

Jusqu'à l'âge de 40 ans — il en a maintenant 49 — le romancier a préféré se passer de téléphone, d'électricité, de télévision, d'emploi fixe, d'adresse permanente (liens, câbles, filins, laisses ou chaînes) plutôt que d'aliéner sa capacité de larguer les amarres à la moindre alerte. Pour cette âme farouche, éprise de grand large, sentir la houle sous son oreiller et se savoir capable à toute heure de tailler la route et de dire « bon vent ! » fut

une garantie de bonheur et de sécurité suprêmes. Et cela même si son père et son grand-père sont tous les deux morts noyés alors que lui-même n'avait pas atteint l'âge de l'adolescence !

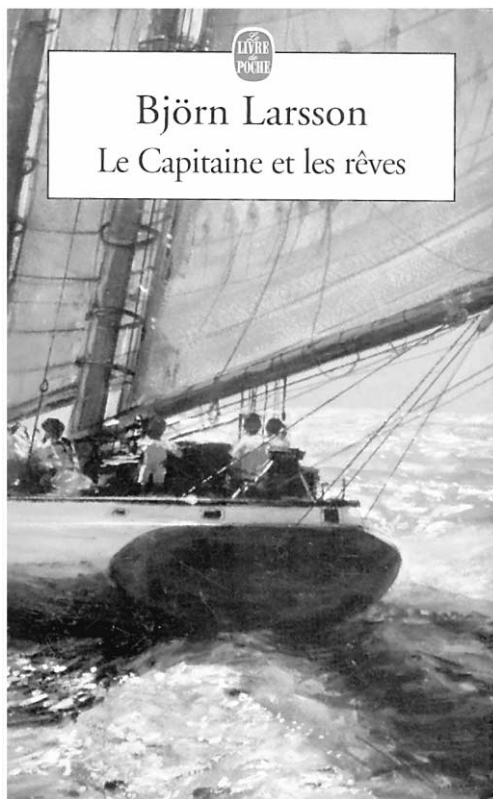
Une seule vie à vivre

Qu'il s'agisse de la façon dont il a quitté le service militaire après trois jours de mise au pas et purgé, du coup, six mois de prison (ainsi fut rédigé, par le juge, le motif de sa condamnation : « M. Larsson ne veut pas que d'autres décident de ce que M. Larsson veut faire. » On ne pouvait mieux résumer l'homme !). Qu'il s'agisse de la manière dont, à 20 ans, il s'est mis en tête d'économiser assez d'argent pour passer un an à Paris, à écrire dans une chambre de bonne, dégagé de toute contrainte... Tous les épisodes de ce livre tendent vers la même conclusion. L'enseignement qu'offre le Grand Bleu à tous ceux qui l'aiment d'amour, c'est que l'on n'a qu'une seule vie à vivre et que la vivre à son idée n'est pas un rêve inaccessible, pourvu qu'on y mette les conditions.

Curieux livre que cette *Sagesse de la mer*, dont les chapitres se succèdent sans construction apparente et sans suivre la chronologie. Il paraît écrit au fil de l'onde, comme se dévoilent les confidences à l'heure du dernier quart de nuit, entre deux marins somnolents. On y donne pêle-mêle quelques tuyaux, on y parle « De l'art de faire ses preuves », « Du vagabondage », « Des ancres qui chassent »... Au total, il semble une leçon de douce désobéissance civile. Car sans se poser en modèle, Larsson fournit son humble exemple en guise d'encouragement et « si cela peut donner à certains le désir de prendre des libertés avec la vie, ce ne sera pas pour me déplaire ».

★★★

LA SAGESSE DE LA MER,
DU CAP DE LA COLÈRE
AU BOUT DU MONDE
Björn Larsson
Grasset, 329 pages



LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Un plaisir contagieux

RÉGINALD MARTEL
regimartel@videotron.ca

LEURS EGO boursoufflés ont fait récemment les hauts et les bas de la vie d'un auteur et d'un de ses commentateurs. Il y a là peu pour passionner les foules, mais assez pour prendre la mesure de ce qu'il y a de vraiment important dans la vie littéraire québécoise. Surtout quand une immense vedette de nos lettres, roman et théâtre confondus, choisit de trouver l'inspiration de quelques-uns de ses livres dans les heurs et malheurs de sa propre vie. Il s'agit de Michel Tremblay bien sûr, dont ont paru il y a peu les *Bonbons assortis*, récits tirés de ses souvenirs d'enfance. L'ego de l'écrivain, sans être insignifiant, reste assez modéré. Ainsi peut-il se livrer à l'exercice autobiographique sans s'inventer un rôle plus grand que vrai et sans fustiger ceux qui n'auraient pas su assez tôt partager son opinion de lui-même.

L'exercice autobiographique selon M. Tremblay ne vise pas à ériger un auto-monument et encore moins à régler leur compte à des ennemis réels ou imaginaires. Et il se fait sans tricher. Le mensonge est là assurément, mais c'est le « mentir vrai » qui distingue les écrivains et les écrivains ou, parfois, les artistes et les faiseurs. Le protagoniste des *Bonbons assortis* n'a rien d'un héros et son ego ne menace personne. C'est un petit homme haut comme trois pommes, qui entre cinq et sept ans environ s'initie aux choses de la vie. Il n'y risque rien, sinon peut-être un coup de pied accidentel : il écoute la rumeur du monde caché sous la table de la salle à manger de la rue Fabre, où se nouent et se dénouent les petits drames de la famille Tremblay. Vue d'en bas, parmi les jupes et les pantalons des convives, la réalité paraît imposante. Surtout pour un petit garçon peu sûr de lui, amoureuxment couvé par sa mère, envers qui il a lui-même toutes les complaisances.

Chère Nana... Elle a beau être étrangère, cette Franco-Américaine venue au Québec après un séjour dans un village obscur de la lointaine Saskatchewan, elle entend bien mener à sa guise, et y arrive le plus souvent, la famille à géométrie variable qui s'entasse dans le grand appartement du Plateau Mont-Royal. La grand-mère Tremblay lui fait à l'occasion une opposition assez vive, assez vaine. Il peut arriver que le petit Michel se fasse l'arbitre d'un contentieux entre belle-mère et bru. Il le fait évidemment selon son seul intérêt. Contre le point de vue de la grand-mère et pour faire plaisir à sa mère — et peut-être s'assurer que la longue couvaïson de celle-ci ne cessera jamais —, il consent à porter pour sa première communion des souliers qui lui

font atrocement mal, mais que Nana trouvait jolis. La cérémonie tourne au drame et grand-mère, qui avait l'oeil mieux exercé, devra se contenter d'un « je vous l'aurais bien dit ».

Les récits de *Bonbons assortis* semblent ne pas aller chercher très loin. C'est cela justement qui leur donne cet accent de vérité qui est la marque et la force de Michel Tremblay. L'univers d'un enfant de cinq, six ou sept ans ne s'étend guère au-delà des lieux qu'il habite, des personnes qui l'habitent. À cet âge, dans les années 40, avait-on seulement le droit d'aller seul dans la ruelle ? La réalité plus dure du monde extérieur n'atteint l'enfant qu'à travers les préoccupations immédiates de la famille. Au cœur de ces soucis, la pauvreté, qui sert d'arrière-plan à deux des meilleurs récits du recueil, « Le cadeau de noces » et « Petits Chinois à vendre ».

Une pauvreté qui n'est pas triste. Michel Tremblay est un fameux caricaturiste, qui sait exagérer juste ce qu'il faut pour que le vrai devienne vraisemblable. Le cadeau de noces que le petit Michel doit livrer chez les voisins, on n'a pas d'argent pour l'acheter. Après un long et savoureux débat, on décide de se départir d'un plateau de verre taillé. La voisine, qui tire du grand, se dit ravie : « Oh le beau moutardier avec sa petite cuiller ! » Et l'enfant de répondre : « C'est pas un moutardier, chez nous on s'en servait pour mettre des pinottes. » Les « Petits Chinois à vendre » révèlent une Nana inattendue, assurément bien catholique

mais qui se permet de critiquer les religieuses et les prêtres. Quand l'enfant lui réclame de l'argent pour acheter des petits Chinois (les ancêtres comprendront), Nana laisse entendre malicieusement que les 10 cents réclamés serviront plutôt à acheter « des capines pour les soeurs » ou « des canneçons pour les curés ».

Si tous les textes ne sont pas aussi amusants, aucun ne manque de saveur, qu'il s'agisse de « Sturm und Drang », qui raconte la terreur des femmes pendant les orages, du « Chanteur de Mexico », Luis Mariano, dont la voix haut perchée s'expliquerait par son vêtement trop serré, ou encore des deux récits qui apportent « la preuve irréfutable de l'existence du père Noël ». Michel Tremblay a écrit son beau petit livre avec un plaisir évident, un plaisir contagieux.

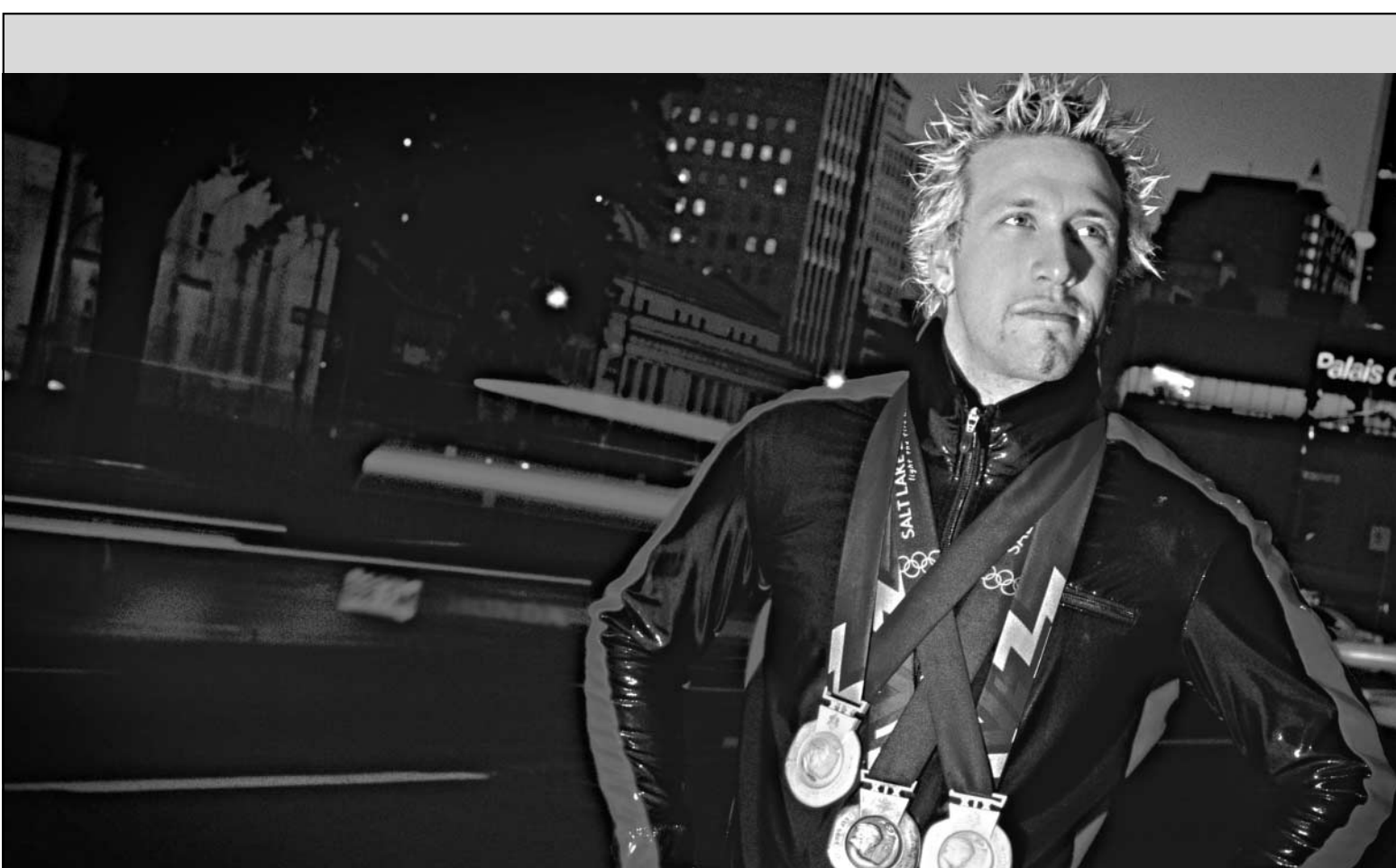
★★★ 1/2

BONBONS ASSORTIS
Michel Tremblay
Leméac/Actes Sud, 180 pages



Photothèque La Presse

Michel Tremblay est un fameux caricaturiste, qui sait exagérer juste ce qu'il faut pour que le vrai devienne vraisemblable.



La Presse

Rêve n° 5 447

Témoin de l'essor d'une nouvelle génération.

J'ai commencé à patiner à l'âge de trois ans. À Salt Lake City, j'ai eu la chance d'accomplir le rêve de toute une vie, soit de gagner une médaille d'or olympique individuelle. Après toutes ces années et tous ces sacrifices, mon rêve s'est enfin concrétisé. En 2010, j'aimerais être avec nos athlètes. Le fait de savoir et de sentir que les partisans de votre pays sont derrière vous vous donne la force de compétitionner. Cette sensation est incroyable... et cela promet même d'être encore mieux la prochaine fois.

Marc Gagnon, Médaillé d'or 2002, patinage de vitesse
Montréal, Québec

Partagez vos rêves sur www.hiver2010.com



C'est l'occasion pour nous de briller.

Pierre Péan rajuste le tir sur Mitterrand

ELIAS LEVY
collaboration spéciale



Pierre Péan : « On peut dire tout ce qu'on voudra de François Mitterrand. Mais force est de reconnaître que l'ex-président était un personnage et un homme d'État imposant. »

DÉCIDÉMENT, IL Y a des passés qui n'arrivent pas à passer... Six ans après sa mort, le fantôme de François Mitterrand continue de raviver des polémiques sans céder le pas à l'Histoire.

On se souvient encore du coup de tonnerre provoqué en 1994 par la publication du livre de Pierre Péan, *Une jeunesse française. François Mitterrand, 1934-1937* (Éditions Fayard). L'enquête minutieuse, irréfutable, de ce journaliste d'investigation réputé, confirmait définitivement ce qui n'était jusque-là qu'une rumeur lancinante : oui, François Mitterrand a bel et bien été pétainiste avant de devenir un authentique résistant. Oui, il a fréquenté et sans doute été séduit par des gens de la Cagoule, cette organisation d'extrême droite spécialiste des coups tordus dans les années 1930. Oui, il a serré la main du maréchal Pétain quand de Gaulle était condamné à mort par contumace...

Une jeunesse française, best-seller international traduit dans une vingtaine de langues, fit l'effet d'une bombe. D'après Pierre Péan, qui nous a accordé une entrevue récemment, les détracteurs de François Mitterrand ont « utilisé cyniquement ce livre pour dénigrer l'ancien hôte de l'Élysée et le tuer politiquement ». Pourtant, insiste-t-il, cette biographie sulfureuse n'était pas un réquisitoire contre ce président vieillissant qui, en fait, « voulait en finir avec les zones d'ombres de son passé ». La preuve ? En accordant plusieurs entretiens exclusifs au journaliste-enquêteur, il délivrait à ce dernier une forme d'imprimatur, de laissez-passer pour faire oeuvre d'historien.

Désireux de rectifier le tir après avoir été « politiquement récupéré », Pierre Péan réplique frontalement aux nombreux contempteurs de l'ancien chef de la gauche française dans un livre brillant, remarquablement écrit, *Dernières volontés. Derniers combats. Dernières souffrances*, qui vient de paraître aux Éditions Plon. Les fêrus d'Histoire, d'affaires scabreuses et de récits opaques se délecteront à la lecture de cet essai décapant.

« J'avais trouvé particulièrement injuste le procès qui avait été fait à Mitterrand à partir de quelques pages d'*Une jeunesse française* — sur ses relations avec René Bousquet, l'ancien secrétaire général de la police du gouvernement de Pétain, et ses quelques mois

passés à Vichy — et assisté, impuissant, à la polémique brutale et irrationnelle qui s'est engagée à son propos. Il faut dire que j'avais moi-même ouvert la boîte de Pandore, et donné libre cours aux interprétations les plus diverses en empruntant ma non-conclusion à Flaubert : *La bêtise, c'est de conclure* », explique l'auteur.

Dernières volontés. Derniers combats. Dernières souffrances est pour Pierre Péan « un livre nécessaire qui rétablit certaines vérités », notamment sur les rapports « controversés et ambivalents » de François Mitterrand avec les Juifs, avec ce qu'on a appelé « les affaires mitterrandiennes » et avec ses « vrais ou faux » amis.

Une vieillesse française

« Six ans après la mort de Mitterrand, il n'y a plus d'enjeux politiques ou de quelque autre nature que ce soit. Seulement, j'estime que mon livre a été déformé, mal interprété. Je n'ai aucun regret d'avoir écrit *Une jeunesse française*. Par contre, je déplore profondément que ce livre ait servi aux adversaires irréductibles de Mitterrand. Je leur ai donné des armes. C'est pour cette raison que je voulais compléter ce livre. J'avais fait *Une*

jeunesse française. Cette fois-ci, j'ai fait *Une vieillesse française*, puisque le point de départ de mon nouveau livre est le moment où Mitterrand rédige son testament. »

Pierre Péan fustige tous ceux qui, depuis six ans, après la mort de Mitterrand, « s'acharnent encore sur son cadavre » comme s'ils voulaient faire oublier jusqu'à son souvenir.

« Des images empruntées au roman *Les Cavaliers* de Joseph Kessel me sont d'abord venues à l'esprit, confie-t-il. J'y voyais, tenant d'une main de fer leur monture, quelques journalistes, surtout du journal *Le Monde*, quelques juges, quelques hommes politiques et quelques historiens tentant avec leur main libre de saisir ce qu'il restait de la dépouille de l'ancien président de la République. Mais les cavaliers d'Afghanistan ont trop excité mon imagination pour que je les habille en détresseurs de cadavres. Et, ne trouvant décidément rien de romanesque à cet acharnement irrationnel sur un mort, une autre image s'est imposée à moi, trop violente celle-là, celle des islamistes qui, ivres de sang, mains et bras rougis, défigurent et écartèlent leurs victimes comme si la mort ne leur suffisait pas. Ce qui m'agace le plus dans cette affaire, c'est qu'il est de tradition dans nos pays qu'une fois que les gens sont morts, on prend un peu de recul. Or, six ans après son décès, les adversaires de Mitterrand ne lâchent pas prise. J'ai voulu répondre à ma façon à cette haine que je trouve complètement déplacée. »

Un trajet honorable

D'après Pierre Péan, on ne peut pas comprendre le « passé vichyssois » du président défunt, sa « nostalgie du gouvernement pro-nazi de Pétain », ses positions controversées sur le rôle et la responsabilité de l'État français dans la Shoah — l'extermination de six millions de Juifs européens pendant la

Deuxième Guerre mondiale —, sa conversation sur le « lobby juif » avec l'écrivain Jean D'Ormesson... si l'on ignore qu'il y eut à la fin du XXe siècle une guerre singulière. Celle de la mémoire française : télescopage entre une Histoire idéale et une Histoire réelle ; entre la mémoire des témoins et l'Histoire des historiens ; entre l'Histoire et la Justice.

« Si on accepte qu'un homme, surtout politique, ne doit être jugé que par ses actes, le trajet de François Mitterrand est plus qu'honorable. On ne peut pas systématiquement mépriser et attaquer les arguments étayés par Mitterrand au sujet des 18 mois qu'il a passés à Vichy, de janvier 1942 à l'été 1943. On peut ne pas être du tout d'accord avec ses arguments. Mais je crois qu'il faut recadrer et remettre dans leur contexte ces événements. Il est indéniable qu'il y a un problème de génération. On ne voit pas de la même manière ces sujets épineux et complexes quand on a 30 ou 40 ans et quand on a 70 ans. Je suis obligé de constater que la jeune génération ne peut pas accepter l'argumentation qui était faite par Mitterrand. Je dis tout simplement que ses prises de position ne sont pas méprisables. Qu'un président de la République ait oeuvré pour la réconciliation nationale — ses prédecesseurs l'ont fait aussi avant lui —, c'est quelque chose de très respectable même si ce n'est pas accepté aujourd'hui. Son argumentation, que je développe longuement dans mon livre, est une argumentation qui tient la route. »

Pierre Péan n'est pas étonné que, six ans après sa disparition, le personnage de François Mitterrand continue à exacerber les passions et à susciter une grande fascination.

« On peut dire tout ce qu'on voudra de François Mitterrand. Mais force est de reconnaître que l'ex-président était un personnage et un homme d'État imposant qui appartenait à une autre génération. Il n'y a plus aujourd'hui des personnalités politiques de sa trempe qui intègrent et font cause commune avec l'Histoire de cette façon. Sa culture extraordinaire, son amour des livres, sa vie compliquée, ses ambiguïtés, ses ambivalences... font de lui un personnage fascinant en dehors même de la vie politique. Ce n'est pas un hasard s'il y a aujourd'hui autant de livres qui lui sont consacrés. Ses biographes ont bien conscience qu'il n'ont trouvé qu'un petit bout. Ce fut aussi mon cas. Mitterrand était un des derniers hommes politiques français à avoir connu le Front populaire, la débâcle de 1940, la drôle de Guerre, Vichy, la Résistance — on peut dire tout ce qu'on voudra de lui, mais il ne faudrait pas oublier qu'il a fait le bon —, la IVe République, dans laquelle il a occupé des fonctions de premier plan... Il a été le seul personnage politique important face à ce géant de l'Histoire du XXe siècle que fut le général de Gaulle. C'est tout cela qui fait que les gens sont toujours fascinés, négativement ou positivement, par ce républicain fervent. »

★★★★
DERNIÈRES VOLONTÉS.
DERNIERS COMBATS.
DERNIÈRES SOUFFRANCES
Pierre Péan
Éditions Plon, 2002, 330 pages

Célébrités...



MARIETTE JEAN
Bon 85e anniversaire

De la part de tes enfants
et petits-enfants

POUR FAIRE LE POINT SUR L'ACTUALITÉ

Chaque samedi dans

La Presse

PLUS

cyberpresse.ca / arts

cyberpresse.ca

LE CENTRE EQUILIBRIUM PRÉSENTE
L'INSTITUT DE YOGA ET DE MÉDITATION



POUR INFORMATION SUR LES COURS APPELEZ
(514) 843-YOGA(9642)

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial



DIPLÔME

Félicitations à notre fils Jean-Charles qui vient de terminer avec succès son baccalauréat en administration. Bonne chance. Tes parents Evelynne et Robert.

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans **La Presse**
Heure de tombée : Mercredi 17 h

Composez le (514) 285-6999 ou le (514) 285-7274
Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CHOIX DE FORMATS

Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 10 au 16 juillet 2002

1	Roman Qc	BONBONS ASSORTIS ♥	M. TREMBLAY	Leméac/Actes Sud
2	Roman Qc	LES QUATRE SAISONS DE VIOLETTA	C. BROUILLET	Denoël
3	Essais	LA RAGE ET L'ORGUEIL	O. FALLACI	Plon
4	Roman	LA CROIX DE FEU, T. 5 - 1 ^{re} partie	D. GABALDON	Libre Expression
5	Biograph. Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLÉE	JCL
6	Roman Qc	OUF ! ♥	D. BOMBARDIER	Albin Michel
7	Polair	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages
8	Polair	TOI QUE J'AIMAIS TANT ♥	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
9	Roman	LE PIANSTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont
10	Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2003	COLLECTIF	Larousse
11	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard
12	Roman	JE L'AIMAIS ♥	A. GAVALDA	Dilettante
13	Roman	LE LIT D'ALIÉNOR	M. CALMEL	XO éd.
14	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T. 5 - Les réfugiés de pierre	J. M. AUÉL	Pr. de la Cité
15	Polair	WONDERLAND AVENUE ♥	M. CONNELLY	Seuil
16	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
17	Polair	PARS VITE ET REVIENT TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Hamy
18	Roman Qc	MISTOUK	G. BOUCHARD	Boréal
19	Roman	LE BAISER	D. STEEL	Pr. de la Cité
20	B.D.	ALBUM SPIROU n° 264	COLLECTIF	Dupuis
21	Cuisine	BARBECUE ♥	S. RAICHLEN	L'Homme
22	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
23	Roman	LA QUATRIÈME MAIN	J. IRVING	Seuil
24	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE ♥	M. PROULX	Boréal
25	Sexualité	FULL SEXUEL	J. COLLECTIF	L'Homme
26	Guide Qc	GÎTES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC...	COLLECTIF	Ulysse
27	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
28	Roman	BAUDOLINO ♥	U. ECO	Grasset
29	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
30	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE ♥	T. BENACQUISTA	Gallimard
31	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÔRES ♥	S. VIZINCZEY	du Rocher
32	Roman	LE LIVRE DES ILLUSIONS ♥	P. AUSTER	Leméac/Actes Sud
33	Roman	MADemoiselle LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
34	Roman	LE SECRET DE KATIE BYRNE	B. TAYLOR-BRADFORD	Pr. de la Cité
35	B.D.	ASTERIX ET CLÉOPÂTRE, nouvelle édition	GOSCINNY/UDERZO	Hachette
36	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT...	E. TOLLE	Ariane
37	Biograph. Qc	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression
38	Roman	LA DERNIÈRE RÉCOLTE	J. GRISHAM	Robert Laffont
39	Essais	NEXT ♥	A. BARICCO	Albin Michel
40	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT ♥	J. ATTALI	Fayard
41	Polair	LA TRAHSION PROMETHÉE ♥	R. LUDLUM	Grasset
42	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
43	Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (livre & DC) ♥	H. MAJOR	Fides
44	Arts	365 JOURS POUR LA TERRE	Y. ARTHUS-BERTRAND	de La Martinière
45	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND ♥	L. GAUTHIER	Fides

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

LES UNS ET LES AUTRES

Nikita et après...

Il y a eu la starlette des années 80, puis le triomphe de *Nikita*. Aujourd'hui, exceptionnelle dans *Sex is Comedy*, Anne Parillaud franchit un nouveau cap. Le point avec le magazine *Studio*.

Vous allez loin quand vous faites un film...

On a tous beaucoup d'amour en nous ; seulement, il y a différentes manières de l'exprimer. J'ai plus de facilités à le faire à travers le cinéma que dans la réalité. Grâce à *Nikita*, qui m'a fait franchir une première grande étape, j'ai découvert ce que représentait l'abandon total à un personnage, le fait de se laisser envahir et posséder par lui, de ne plus exister...

Cela vous fait plaisir quand on vous dit qu'on a l'impression de vous redécouvrir dans *Sex Is Comedy* ?

Bien sûr ! On me parle toujours de *Nikita*... *Nikita, Nikita*... Je ne le renie pas ; au contraire, je n'ai pas envie de l'oublier, mais c'était un défi de prouver que je pouvais aussi montrer autre chose de moi... Cependant, je ne peux pas m'inventer un rôle... Pour ça, il faut une rencontre entre un personnage, un réalisateur et un acteur. Une rencontre aussi forte que celle qu'il y a eue entre *Nikita*, Luc Besson et moi, ça n'arrive pas souvent... J'attendais le jour où je pourrais donner autre chose, où je pourrais...

... nous surprendre de nouveau ?

Ce n'est pas vraiment l'idée de surprendre que j'avais en tête. Ce n'est pas aussi rationnel... Je m'identifierais plutôt à un animal qui a de nouveau faim et qui sait que, cette fois, il a envie de chasser dans telle direction... J'utilise tout ce que je vis, toutes les expériences, les rencontres, les personnages que j'ai joués... Tous mes films, même s'ils n'ont pas eu de succès, m'ont permis d'avancer. Certaines histoires d'amour ne durent peut-être qu'une nuit, mais cela ne les empêche pas d'être magnifiques et totalement enrichissantes.



Anne Parillaud

ZOOM



David Lynch

— Que faites-vous quand vous ne tournez pas ?

De la musique expérimentale. J'ai un penchant pour le heavy metal. Je peins. Je manipule les images sur mon ordinateur. Je ne lis pas les journaux. Je ne regarde jamais la télé. Si je commençais à trop m'intéresser à l'actualité, je perdrais l'essence même de ce qui m'intéresse. J'aime rester assis et rêver. Pour attraper les idées, il faut être dans un état de rêve éveillé. Les idées viennent par vagues. Trouver des idées, c'est comme aller à la pêche. Vous pouvez rester des jours sans rien prendre, mais l'hameçon est toujours prêt et, un jour, ça mord...

Paris Match

VOUS DITES...

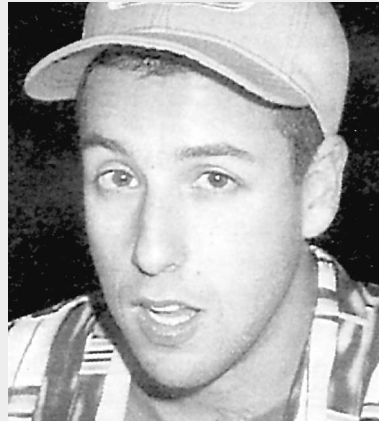
Strip-tease

LA SCOPTOPHILIE, ou « désir de voir », est particulièrement assouvie par le strip-tease, spectacle au cours duquel une femme se déshabille, pièce par pièce, sur un certain rythme musical, avec des « ondulations » lascives... Le strip-tease a pour date de naissance officielle le 7 juin 1861, quand une danseuse de La Nouvelle-Orléans, Adah Isaacs Menken, apparut à cheval en collant couleur chair. À Paris, la vague du strip-tease débuta le 8 octobre 1870 au Crazy Horse Saloon avec — date historique — le nu intégral de deux artistes, Bonita Super et Capsula Popo.

Robert Henry — Ces mots qui font l'amour

FLASH

Douce revanche



Adam Sandler

Dans sa jeunesse, Adam Sandler était très mauvais élève, au point que personne ne l'imaginait faisant une brillante carrière. Douce revanche : grâce à *Mr. Deeds*, il est devenu un des acteurs les mieux payés de Hollywood : l'an passé, il a engrangé 47 millions, ce qui le place avant Bruce Willis, Madonna et Ben Affleck.

Petit négoce

ALORS QUE WILL SMITH était abtable à restaurant Cheesecake Factory de Beverly Hills, son fils de neuf ans, Trey, n'arrêterait pas de lui réclamer autographe sur autographe. Il n'a pas tardé à découvrir que le jeune débrouillard vendait les signatures paternelles de table en table pour 5 \$. Sur-le-champ, il exigea du jeune entrepreneur qu'il rembourse tous ses « clients ».

Dans le ton de *Get Shorty*

RENAUD, Richard Bohringer, Gérard Depardieu, Johnny Hallyday et Harvey Keitel seront les héros de *Crime Spre*, le premier film de Brad Mirman. L'histoire : engagés pour un hold-up facile à Chicago, une bande de voleurs français se trompe de maison et dérobe des documents très

chauds à un des chefs de la mafia, lui-même surveillé par le FBI. *Ciné Live* précise que cette comédie-poursuite se veut dans le ton de *Get Shorty* ou *Snatch*.

Harrison Ford enquête

EN ATTENDANT le quatrième *Indiana Jones*, qui se fera, on le sait maintenant, Harrison Ford jouera à l'automne, sous la direction de Ron Shelton, le rôle d'un policier qui enquête sur l'industrie du disque. Il devrait ensuite enchaîner avec *A Walk Among the Tombstones*, cette fois dans la peau d'un détective privé engagé par un

gros bonnet de la drogue dont la femme a été kidnappée et assassinée.

EXPRESS

RECONNAISSANT, Tobey Maguire, qui a touché quelque six millions de dollars pour incarner *Spider-Man*, a offert une Bentley Azure à quelqu'un, qu'il n'a pas nommé, qui l'a beaucoup aidé dans sa jeune carrière... Raoul Ruiz écrit actuellement un scénario inspiré de la vie du comte de Cagliostro. Vincent Perez est pressenti pour incarner cet aventurier italien du XVIII^e siècle, proche de la franc-maçonnerie, qui connut un vif succès à Paris pour ses talents de guérisseur... Pendant le tournage de *Die Another Day*, Pierce Brosnan a égaré trois de ses fameuses montres Omega... Chanteuse, actrice, créatrice de mode et maintenant restauratrice, Jennifer Lopez rêvait depuis longtemps d'un endroit convivial où l'on puisse goûter la vraie cuisine cubaine. C'est chose faite avec Madres', à Pasadena. Le lieu est tout de même moins abordable qu'un resto de famille traditionnel, mais il est très branché... Jackie Collins, qui a déjà vendu 200 millions d'exemplaires de ses livres, continue à faire régulièrement la tournée des librairies de Los Angeles pour tâter le pouls de ses lecteurs...

— Movieline, Star, People, Globe

POP-CORN

le monde m'observait, regardait avec qui je sortais. J'essaie de m'y habituer, de préserver ma vie privée. Et de ne pas avoir envie de tout laisser tomber. Ma relation avec Eric Clapton a été médiatisée. Or, si je fais ce métier, au départ, ce n'est pas pour parler de mon couple. Je voulais réussir, être reconnue, mais pas à n'importe quel prix. Aujourd'hui, c'est un peu mieux.

Sheryl Crow

POUR MOI, mettre en scène, ce n'est pas plus dur que d'accoucher. D'ailleurs, c'est aussi un acte organique. Je trouve que quand on parle de film intellectuel, c'est complètement idiot. Surtout dans mon cas. Je pense que le cinéma, c'est entièrement physique parce qu'entièrement émotionnel. Cela véhicule des émotions, pas des pensées intellectuelles.

Catherine Breillat

J'AI SOUFFERT du succès. Ma vie privée a été un désastre. Tout

Le monde absurde d'Arthur Miller

New York Times News Service

ARTHUR MILLER n'aime pas expliquer ses pièces. « Je ne suis pas particulièrement doué pour ce genre d'exercice, dit-il. Avant que la pièce *Death of a Salesman* (Mort d'un commis voyageur) ne soit produite, quelqu'un m'a demandé de quoi il était question et j'ai répondu : C'est à propos d'un commis voyageur et il meurt. »

Cependant, à 86 ans, Miller vient d'écrire une nouvelle pièce, *Resurrection Blues*, et, l'autre jour, il a accepté d'en parler — ne serait-ce qu'un petit peu — au téléphone depuis sa résidence du Connecticut. Il s'agit d'une comédie satirique qu'il qualifie de « farce tragique », un genre qui lui est étranger mais dans lequel la religion, les médias ainsi que la corruption politique et économique — des thèmes qu'il a exploités dans le passé — tiennent une place déterminante. Les répétitions ont débuté le 3 août au Guthrie Theater, à Minneapolis, où la pièce est présentée depuis le 9 août. Dans la distribution se trouvent Laila Robins, John Bedford Lloyd et Jeff Weiss.

Le metteur en scène, David Esbjornson, a monté la pièce *Ride Down Mount Morgan* il y a deux ans sur Broadway. L'histoire de *Resurrection Blues* se passe dans un pays latino-américain non identifié qui est gouverné par une dictature militaire soutenue par les États-Unis. Les problèmes de drogue et de violence sont endémiques, tandis que 2 % de la population possède 96 % des richesses. Parmi les paysans se dresse un sauveur, un révolutionnaire pacifique que certains prétendent être le fils de Dieu. Le dissident est arrêté et le général en chef décide que le prisonnier doit être crucifié. « La fusillade n'est pas une bonne solution, affirme le général.

Des gens sont tués par balles à la télévision toutes les 10 minutes ; bang bang et ils tombent comme des mouches. C'est dénué de sens. »

Une agence de publicité de New York offre 25 millions de dollars pour les droits de télédiffusion dans le monde entier de ce qui est perçu comme une émission d'une heure au cours de laquelle on pourra présenter des publicités sur des produits conçus pour tous les orifices du corps. « L'absurdité de tout ce qui se passe autour de moi est telle, indique Miller, que la seule façon que j'ai trouvée pour pouvoir continuer de regarder ces événements était de les montrer sous un aspect outrageusement drôle. »

L'oeuvre de Miller a été omniprésente cette année à New York. *The Crucible* (Les Sorcières de Salem) a été relancée sur Broadway et *The Man Who Had All the Luck*, sa première pièce présentée à Broadway en 1944, a elle aussi été répétitions ont débuté le 3 août au Guthrie Theater, à Minneapolis, où la pièce est présentée depuis le 9 août. Dans la distribution se trouvent Laila Robins, John Bedford Lloyd et Jeff Weiss.

La pièce réaffirme les vieilles inquiétudes de Miller au sujet des effets de la société sur l'individu et de la responsabilité de l'individu au sein de la société. Lorsqu'un des personnages affirme n'être qu'un simple spectateur, un autre lui répond : « Eh bien, si c'est vrai, tu es probablement le dernier de ta race dans le monde. »

Miller avait précédemment satirisé ce qu'un des personnages de *Resurrection Blues* appelle « ce culte de l'argent qui est en train de tous

nous tuer ». Dans un essai de 1992, il demande qu'on privatise les exécutions en plaçant une chaise électrique au deuxième but du Shea Stadium et en vendant les meilleures places 300 \$. Dans un autre essai de 1995 intitulé *Let's Privatize Congress* (Privatisons le Congrès), il suggère que le salaire de chaque sénateur et député devrait être payé par un groupe d'intérêt qui souhaite acheter son vote. (Ces deux essais ont été publiés dans la page Opinions du *New York Times*.)

La déification de l'argent est au coeur des inquiétudes dans cette nouvelle pièce, selon Miller. « C'est la commercialisation de tout ce que nous voyons, de tout ce que nous faisons. Nous achetons et vendons tout ce qui existe. La valeur de chaque chose est déterminée par son prix de vente. » Toutefois, Miller refuse de pousser plus loin sa pensée. « Lorsque je veux exprimer clairement mes convictions, j'écris un essai, dit-il. Si je désire explorer un dilemme humain, j'écris une pièce de théâtre. Celle-ci examine comment nous devrions réagir dans un monde sans foi. »

Esbjornson, qui a mis en scène *The Goat*, ayant valu à son auteur, Edward Albee, le Tony Award de la meilleure pièce, dit ne pas croire que le public aura de la difficulté à rire de *Resurrection Blues*. « Cette pièce, indique Esbjornson, est crispée et inhabituelle mais, comme c'est toujours le cas avec Arthur Miller, il y a un noyau dramatique. Les implications politiques dangereuses et effrayantes sont traitées avec un humour satirique. Ce qui rend cette pièce différente, ce sont les extrêmes. Je crois que c'est là que repose l'humour — dans l'absurdité du monde que crée Arthur. »

Pour Miller, ses convictions sont implicites dans *Resurrection Blues*. « Quand je regarde autour de moi, dit-il, mes sentiments vont de l'espoir au dégoût et de l'amusement au désespoir. Tous ces éléments sont présents dans la pièce. »

HORAIRE DU 11 - 15 AOÛT

CINÉMAS GUZZO

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000

- XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-5:00-7:20-9:30-9:50
- AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
- BOOBIES (G) 1:15-3:20-5:15-7:15-9:20
- K-19: THE WIDOWMAKER (G) 9:00
- LILO & STITCH (G) 1:15-3:15-5:15
- MEN IN BLACK 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
- MINORITY REPORT (13+) 7:15-9:55
- MR. DEEDS (G) 1:20-3:20-5:20-7:20
- ROAD TO PERDITION (13+) 1:00-7:20
- SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25
- SPY KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:20
- STUART LITTLE 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
- THE MASTER OF DISGUISE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

MEGA-PLEX YVERGONNE 14
AUTOROUTE 25, 5, 93 - 1074 CH. DU CÔTEAU (450) 471-6604

- XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-5:00-7:20-9:30-9:50
- AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
- ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
- CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
- ESPIONS EN HERBE 2: L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
- HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
- K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 7:15-9:50
- L'ODYSEE D'ALICE TREMBLAY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
- LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
- LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00
- MR. DEEDS (G) 1:15-3:15-5:15
- PETIT STUART 2 (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
- QUEBEC-MONTRÉAL (13+) 1:05-3:05-5:10-7:10-9:20
- RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25
- SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

- XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-5:00-7:20-9:30-9:50
- AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
- ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
- CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
- ESPIONS EN HERBE 2: L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
- HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
- K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 7:15-9:50
- L'ODYSEE D'ALICE TREMBLAY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
- LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
- LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
- MR. DEEDS (G) 1:15-3:15-5:15
- PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
- QUEBEC-MONTRÉAL (13+) 1:05-3:05-5:10-7:10-9:20
- RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:10-7:10
- SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25

MEGA-PLEX YACHEREAU 18
GREENFIELD PARK - 2516 BOUL. YACHEREAU (450) 929-5566

- XXX (13+) 1:00-3:30-5:00-7:20-9:30-9:50
- AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
- ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
- BLOODWORK (13+) 1:10-3:25-7:10-9:25
- CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
- ESPIONS EN HERBE 2: L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
- HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
- K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 7:15-9:50
- LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
- LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
- MR. DEEDS (G) 1:15-3:15-5:15
- PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
- QUEBEC-MONTRÉAL (13+) 1:05-3:05-5:10-7:10-9:20
- RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:10-7:10
- SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25

MEGA-PLEX BOUL. MASCHÉLLOU (450) 929-5566

- XXX (13+) 1:00-3:30-5:00-7:20-9:30-9:50
- AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
- ASTERIX ET OBELIX: MISSION CLEOPATRE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
- BLOODWORK (13+) 1:10-3:25-7:10-9:25
- CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
- ESPIONS EN HERBE 2: L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
- HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
- K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 7:15-9:50
- LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
- LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00
- MR. DEEDS (G) 1:15-3:15-5:15
- MEN IN BLACK 2 (G) 1:20-3:20-5:20
- PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
- ROAD TO PERDITION (13+) 1:15-7:15
- STUART LITTLE 2 (G) 1:05-3:05-5:05
- SIGNS (G) 1:05-3:25-7:05-9:25
- SPY KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:20
- STUART LITTLE 2 (G) 1:05-3:05-5:05
- THE MASTER OF DISGUISE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:05

Cinéma Le PARADIS (514) 354-3110

8215 HOCHÉLAGA
VOTRE CINÉMA DE QUARTIER!

ADMISSION GÉNÉRALE \$6.00
ENFANTS & AGE D'OR \$4.25
MARDI & MÉRREDI \$4.00
MATINÉE (AVANT 18H00) \$4.25

XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00

STÉ-THERÈSE 8 (450) 979-4444 PLAZA STÉ-THERÈSE

XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
ESPIONS EN HERBE 2: L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 9:00
LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25

Des SOURCES 10 (514) 685-1198 GALERIES DES SOURCES

XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
BLOODWORK (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
MEN IN BLACK 2 (G) 7:15-9:15
MINORITY REPORT (13+) 7:15-9:55
MR. DEEDS (G) 1:10-3:10-5:10
SCOOBY-DOO (G) 1:15-3:15-5:15
SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25
SPY KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:20
STUART LITTLE 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
THE BOURNE IDENTITY (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
THE MASTER OF DISGUISE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

LANGELIER 6 (514) 255-5551 CARREFOUR LANGELIER

XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G)
PETIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:10-7:10
TOUT COMME MIKE (G) 1:05-3:10-5:10-7:10

MEGA-PLEX SPHERITECH 14 3000 CÔTE-VERTU (514) 745-5566

COMPLEXE SPHERITECH - 3000 CÔTE-VERTU (514) 745-5566

XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
1:40-3:30-5:00-7:00-9:20-9:50-10:10
AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:10-9:20
L'ODYSEE D'ALICE TREMBLAY (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
MR. DEEDS (G) 1:15-3:15-5:15
MINORITY REPORT (13+) 7:15-9:55
PITIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
QUEBEC-MONTRÉAL (13+) 1:05-3:05-5:10-7:10-9:20
RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:10-7:10
SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 1035 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

XXX (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
1:40-3:30-5:00-7:00-9:20-9:50-10:10
AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
BLOODWORK (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
CREANCE DE SANG (13+) 1:05-3:20-7:05-9:20
ESPIONS EN HERBE 2: L'ILE DES REVES ENVOLES (G) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) 7:15-9:50
LA VOIE DE PERDITION (13+) 1:05-7:05
LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
MR. DEEDS (G) 1:15-3:15-5:15
PITIT STUART 2 (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
QUEBEC-MONTRÉAL (13+) 1:05-3:05-5:10-7:10-9:20
RAPPORT MINORITAIRE (13+) 1:10-7:10
SIGNS (G) 1:00-3:25-7:00-9:25

SPECTACLES

Salles de répertoire

ABOUT A BOY Cinéma du Parc (2) : 15h15.
CQ Cinéma du Parc (2) : 21h40.
DEPUTY DROOPY suivi de BLAZING SADDLES...
DRAG-A-LONG DROOPY suivi de MY LITTLE CHICKADEE...
NOTORIOUS C.H.O. Cinéma du Parc (3) : 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE (Saint-Côme) Dim., 17 h, Benoit Loisel, violoncelliste, François Zeitouni, pianiste.

THÉÂTRE TERRASSE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI Jocelyne est en dépression, d'Olivier Choinière. Avec Céline Brassard, Valérie Cantin, Simone Chevalot...

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau) J'ai rêvé des crêpes, courtes pièces de Christopher Durang. Trad. et mise en scène de Marc-André Bourgault...

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL Les Crooners chantent Tom Jones et Engelbert Humperdinck. Lun. au jeu. : 13h30.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Cinémathshow, avec Geneviève Charest, Pascale Coulombe, Sylvie Desgrossières, Marie Dumouchel...

TERRAIN DE L'HÔPITAL DOUGLAS (6875, boul. Lasalle, Verdun) Festival celtique international de Montréal : de 13h à 23h.

P'TIT BAR (3451, ST-DENIS) Rocky Chouinard : 21h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.) Yanik Pepin et Serge Lachapelle : dès 20h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) Dave Turner : dès 20h.

SOFA (451, Rachel E.) Brain Lifting : 22h.

CHAPITEAU DE L'ÎLE RONDE (Autoroute 40 Est, sortie 108, suivre les indications pour Saint-Sulpice, aux feux de l'intersection de la rue Notre-Dame, tourner à droite, stationnement au 1487, rue Notre-Dame) Tournée Juste pour rire : dès 20h.

LE MAÎTRE DU DÉGÜISEMENT v. f. de THE MASTER OF DISGUISE. CLIQUEZ SUR L'ICÔNE POUR VISITER LE SITE MoD

VERSION FRANÇAISE CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN MONTRÉAL PONT-VIAU 16 MONTREAL ST-BRUNO CENTRE LAVAL ST-EUSTACHE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! AVEC SON 25e ANNIVERSAIRE

ENCORE MEILLEUR ET PLUS DRÔLE QUE LE PREMIER. Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

DEUX FOIS BRAVO! Ebert & Roeper. VISUELLEMENT SUPERBE... ENCORE PLUS DE SÉQUENCES D'ACTION QUE LE PREMIER FILM... Stephen Holden, THE NEW YORK TIMES

PETIT STUART 2 EST UN DIVERTISSEMENT GARANTI POUR TOUTE LA FAMILLE. Bruce Kirkland, THE TORONTO SUN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

PLUS DRÔLE QUE LE PREMIER! Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

MIB HOMMES EN NOIR II version française de MEN IN BLACK II. MenInBlack.com

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. Marshall Fine, JOURNAL NEWS. Peter Travers, ROLLING STONE. Un triomphe. Hanks nous offre une interprétation puissante et c'est un plaisir de voir Newman.

AMC www.moviewatcher.com ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSÉ-PASSER ACCEPTÉ () PARENTHÈSES - PRIX SÛRES DOUCES DE 6,25 \$

FORUM 22 2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250 BLOOD WORK THE MASTER OF DISGUISE (G) LOVELY AND AMAZING (13+)

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS Rendez-vous à famousplayers.com pour obtenir l'horaire des films et pour vous abonner à LetterBox

LE FILM N°1 AU CANADA! UN FILM FORMIDABLE QUI VOUS FERA FRÉMR. DES SENSATIONS FORTES QUI VOUS TIENDRONT AU BOUT DE VOTRE SIÈGE.

CINEPLEX ODEON PV PHÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN 350, rue Esmery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111 SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™) PV

ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143 L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:30, 7:30 HOMMES EN NOIR 2 (G) Dim. au Jeu. 3:00, 5:15, 9:50

MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122 ROAD TO PERDITION (13+) Dim. au Jeu. 3:20, 6:35, 9:05

PLACE LASALLE Angle boui, Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171 L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 3:20, 7:25, 9:35

BROSSARD Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141 ROBERTO SUCCO (13+) Dim. au Jeu. 12:40, 3:15, 6:50, 9:20

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Martineau) 514-849-FILM-144 RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Jeu. 3:45, 9:25

CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132 L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 1:10, 3:40, 7:10

PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Delsou 514-849-FILM-145 L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 2:40, 9:20

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE Transcanadienne (sortie 95) 450-855-0692 ESPIONS EN HERBES 2: L'ÎLE DES RÉVES ÉVOUÉS (G) XXX (v. française) (13+) Laissez-passer refusés

La mère à Roland



Il y a 25 ans déjà qu'est mort, le 15 août 1977, l'une des premières vedettes de la télévision, le comédien Gilles Pellerin, dont les monologues de la « mère à Roland » furent un succès instantané dans les années 60, et le restèrent tant qu'il le voulait bien, écrivait Rudel-Tessier au lendemain de son décès. « C'est lui qui finit par se lasser de Roland et de la mère à Roland ». Beaucoup de gens n'ont connu de lui que le monologiste et l'acteur comique, ajoutait-il, et même ceux qui le rencontraient à la ville pouvaient se méprendre, car il

avait du mal à ne pas succomber à la tentation de faire rire. Il avait fait aussi de la politique, se présentant au fédéral dans Nicolet contre Paul Comtois, qui fut ministre dans le cabinet Diefenbaker puis lieutenant-gouverneur du Québec. « Il était très fier, au fond, de sa culture, qui était réelle, car il était un grand lecteur. Il vouait aussi un véritable culte à la langue française, qu'il parlait (à la ville) avec une grande correction. Je l'ai fait rire, un jour, en lui disant qu'il était un « comique honteux ». Mais il m'avoua, oui, qu'il souffrait d'être obligé de faire carrière aux dépens de la langue française. »

Tom Jones

C'EST UN TOM JONES à son mieux qui se présente, il y a un quart de siècle, le 11 août 1977, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Andrée Lebel, présente sur les lieux, écrivait : « Quand

Tom Jones confia à son public qu'il est heureux d'être à Montréal, on le croit sur parole tellement il est convaincant. (...) Tom Jones est passionné par son métier et il le fait honnêtement. Bien sûr, il est conscient qu'une partie de son succès est grandement attribuable à ses attitudes « sexy » et il exploite cela à fond. Mais il le fait bien. (...) Le public applaudit non seulement à la fin des chansons mais dès le début de celles qu'il reconnaît. Celui dont on dit qu'il est l'une des personnalités britanniques les mieux connues avec la reine Elisabeth et les membres des Beatles se donne tellement sur scène qu'il est inondé de sueur. Qu'à cela ne tienne, une femme qui avait réussi à obtenir un billet dans la première rangée s'empresse de lui prêter son mouchoir pour lui permettre de s'essuyer. Il le fera avec toute la grâce qu'on lui attribue avant de rendre le mouchoir, qui a sans doute acquis un prix inestimable. »

plus en plus à un concours, dont le premier prix serait attribué au moins mauvais des participants. Dans cette tentative désespérée, Pauline Julien se situe en bonne place, derrière Lautrec, mais devant Monique Leyrac et la plupart des autres « aspirants ». Très belle, très en voix, elle a hier chanté une bonne douzaine de chansons dont trois ou quatre ont été efficacement accompagnées par l'Orchestre. Les musiciens de l'OSM ont par ailleurs proprement assassiné *Le Rendez-vous*, ce que les arrangements de *La Corriveau*, sublimes, ont fait en partie oublier. Je sais bien que le but de l'aventure, la fin de l'idée, le « flash », c'est de mêler la chanson populaire et le symphonique orchestre. Mais je désespère de voir les dirigeants de l'Orchestre découvrir la lumière : le public va à la Place des Arts pour les interprètes, pas pour l'Orchestre. »

L'Harmonie de la Rive-Sud

IL FUT UNE ÉPOQUE où ce qui forme l'actuelle municipalité de Longueuil avait son « Harmonie de la Rive-Sud », formée de musiciens de Longueuil, Saint-Lambert, Jacques-Cartier et Montréal-Sud et dirigée par nul autre que le maire de Longueuil, Paul Pratt, qui régnait sur cette ville depuis déjà 15 ans. C'est que le maire Pratt, avant de faire de la politique, avait été musicien professionnel et qu'il avait, pendant plusieurs années, été clarinettiste aux Concerts symphoniques de Montréal. Cette fois, c'est une fanfare que dirigeait le maire. Il avait fondé une autre fanfare, l'Harmonie Métropole, celle-ci

jouant dans l'île de Montréal. Jean Hamelin, appelé à se pencher sur le phénomène, avait écrit, le 9 août 1952 : « Qu'on n'oublie pas que, à l'étranger, certains corps de musique militaire ont atteint un haut degré de perfection, qui en fait un élément de culture avec lequel il faut compter. Je cite, au hasard, parmi les plus fameux, la fanfare de la Marine américaine, la Garde républicaine française, les Grenadiers Guards de Londres, la fanfare de la police de Vienne. Nos fanfares locales doivent prendre modèle sur ces formations exemplaires et n'avoir qu'un but : atteindre à la perfection. »

Hitchcock à Montréal

IL Y A UN DEMI-SIÈCLE (14 août 1952), le célèbre metteur en scène Alfred Hitchcock, dont les films sont toujours chargés d'une si remarquable tension dramatique, arrivait à Dorval, en route pour Québec, où il devait commencer le tournage de *I Confess*. Rencontrant les journalistes venus l'interroger sur ce film, Hitchcock avait avoué que son film tournait autour du secret de la confession. Il avait même soumis son projet de scénario au cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, et était tout fier de dire qu'il avait reçu l'aval des autorités ecclésiastiques. Il déclarait également vouloir tirer le meilleur parti possible des rues si caractéristiques de Québec et de ses monuments historiques, avec les vedettes du film, Montgomery Clift dans le rôle d'un prêtre, Ann Baxter et son mari, John Hodiak. Quelques acteurs locaux avaient été engagés pour de petits rôles de figuration.

TIME

«UNE BONNE DOSE D'ADRÉNALINE TRÈS STYLISÉE.»
Jess Cagle

«LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ. C'EST VRAIMENT UN FILM À NE PAS RATER.»
Bill Zwecker, FOX-TV

version française

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX GUZZO	JACQUES-CARTIER 14
MONTREAL	LANGELIER 6	TERREBONNE 14	CARR. ANGRIGNON	PARADIS	
POINTE-CLAIRE	STE-THERÈSE 8	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	PLAZA DELSON	
CARRÉFOUR DORION	ST-EUSTACHE	LACHENAIE	ROCK FOREST	GATINEAU	
ST-PIERRE	HULL	ST-JEAN	ST-HYACINTHE	VALLEYFIELD	ST-JEROME
VICTORIAVILLE	TROIS-RIVIÈRES O.	SHAWINIGAN	SHERBROOKE	LOUISEVILLE	
CHATEAUGUAY	CINEMA DU CAP	DRUMMONDVILLE	LE CARRÉFOUR 10	JOLIETTE	
MAGOG	SOREL-TRACY	ST-BASILE	ORFORD	ST-HILAIRE	
CHATEAUGUAY	DRUMMOND	JOLIETTE	CHATEAUGUAY	BOUCHERVILLE	
			LAVAL	ST-EUSTACHE	

À L'AFFICHE! LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
AUSSTI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Pauline Julien à l'OSM

LE 8 AOÛT 1972, ce fut au tour de Pauline Julien de se produire à la Place des Arts avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Et s'il faut en croire René Homier-Roy, seul le talent de la belle interprète permit d'éviter le désastre. Comme il l'écrivait le lendemain, « à la suite de tant d'autres, qui ont, avec plus ou moins de succès, tenté de réussir l'impossible pari des concerts pop de l'OSM, Pauline Julien a hier soir relevé le gant. Un cynique soulignait d'ailleurs, après le spectacle, que cette entreprise annuelle de l'OSM ressemblait de

MONTAIT

TOUS LES SAMEDIS DANS

La Presse

GÉNIES EN HERBE #1004

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-POP

- Qui a écrit et popularisé la chanson *Pop Désintox*?
- Quel groupe irlandais a fait le tour du monde avec son *Pop Mart Tour*?
- Quel groupe originaire de Montréal a connu un succès international avec la chanson *Pop Goes the World*?
- Quel titre portait l'émission d'humour renommée *Court-Circuit* en 1983?
- Lequel de ces peintres n'est pas associé au pop art : Claes Oldenburg, John Constable, Roy Lichtenstein ou James Rosenquist?

Leader religieux

C-DIVERS

- Quel comédien et auteur s'est fait connaître en Grande-Bretagne avec le personnage d'Edmund Blackadder, avant de conquérir le monde avec son *Mr Bean*?
- Quelle invention de l'Italien Luigi Palmieri est utilisée pour mesurer l'intensité et la durée d'un tremblement de terre?
- Quel cofondateur du Cirque du Soleil est derrière le spectacle *Cheval Théâtre*?
- Quel leader religieux avait décrété la fatwa réclamant la mort de l'écrivain Salman Rushdie en février 1989?
- Dans quelle ville devriez-vous vous rendre pour visiter les voisins Fred Caillou et Roger Laroché?

F-FICTIONS DE GUERRE

- Lors de quelle guerre l'action du film *The Thin Red Line* se déroule-t-elle?
- De quel endroit les envahisseurs du roman de H.G. Wells *La Guerre des mondes* proviennent-ils?
- Qui a réalisé le film *M*A*S*H* dont l'action se déroule pendant la guerre de Corée?
- Quel classique de Rabelais lève le voile sur les guerres Pichrocolines?
- Dans quelle région se déroule l'action des trois tomes du *Seigneur des Anneaux*?

G-FAUNE

- Quel nom porte le poisson des mers tropicales qui se déplace en se collant au dos des requins grâce à une ventouse située sur sa tête?
- Lequel n'est pas un mammifère marin : dugong, lamantin, rorqual ou oryx?
- Dans quelle île de l'océan Indien, dont la capitale est Antananarivo, retrouve-t-on une grande partie des mammifères lémuriers de la planète?
- Quel animal au bec semblable à celui d'un canard est un des deux seuls mammifères qui pondent des oeufs?
- À partir de la laine de quel animal fabrique-t-on l'astrakan?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LA MYTHOLOGIE

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

11 août 2002 T946

- Dieu de la Guerre et du Savoir - Ils résidaient sur le mont Olympe - Chacune des neuf déesses qui présidaient aux arts libéraux.
- Il poussa les Grecs à la guerre contre Troie pour reprendre sa femme, Hélène - Mortelle aimée de Zeus.
- Le soleil s'y lève - Dieux guerriers de la mythologie scandinave - Superpose des poissons salés.
- Lentilles - Rastafari - Auteur du *Nom de la rose*.
- Déesse grecque du Mariage - Langue balte - Aluminium.
- Cette épopée de Virgile annonce la fondation de Rome - Grosses crevettes cuites.
- D'un auxiliaire - Allongé - Bêtes de somme.
- Affaibli.
- Déesse romaine de la Chasse - Bouclier merveilleux de Zeus - Pour désigner un objet.
- Supprime - Pronom personnel - Symbole de l'argent - Maladie héréditaire.
- Parasite d'eau douce - Très petits organes en forme d'outre.
- Recrute - Divinités.
- Mystique allemand - Dieu des Voyageurs, des Marchands et des Voleurs - Monnaie de Norvège.

HORIZONTALLEMENT

- Il déroba aux dieux le feu sacré et le transmit aux hommes - Épouse de Nérée, elle eut cinquante filles.
- Dieu grec des Enfers - En second lieu.
- Sentiment de curiosité - Poètes grecs de l'époque primitive.
- Prénom féminin - Un peu de lumière - Division d'une olympiade - Elle servit de nourrice à Dionysos.
- Affirmation de troubadour - Dégouté - Déesse de la Fertilité.
- Roi de Phrygie, la légende veut qu'il ait eu le pouvoir de changer tout ce qu'il touchait en or - Mère d'Artémis - Interjection.
- Passé à Grenoble - Chiffres romains - Fils d'Énée.
- Au fond d'une bouteille - Il fut chassé du ciel par Jupiter - Pour la troisième fois.
- Personne prédestinée par Dieu - Stokes - Roi des Anglo-saxons surnommé le Pacifique.
- Éprouves une joie très intense - Qui se refuse aux compromis.
- Unité de monnaie, chez les anciens Romains - Estuaire breton - Chef de bande - Démonstratif.
- Élément de la langue - Dieu dont on connaît bien la flûte - Pour protéger un objet.
- Raté - Possessif - Instrument à cordes.
- Facile - Pointes de terre - Tirez du néant.
- Abréviation religieuse - Bien élevé - Athéna en est une.

VERTICALEMENT

- Les dieux la métamorphosèrent en hirondelle pour qu'elle puisse échapper à Térée - Titan révolté contre les dieux, il fut condamné à soutenir la voûte du ciel sur ses épaules.
- Dieu solaire de l'ancienne Égypte - Dans le temps présent - Les Cyclades, par exemple - Organisation internationale du travail.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	A	I	C	A	L	M	I	E	B	A	S	I	N			
2	N	E	R	E	C	R	O	I	S	I	E	R				
3	T	S	A	R	L	A	I	S	T	R	A	I	T			
4	I	B	I	G	T	O	N	E	A	U	S					
5	L	I	E	E	T	E	I	N	C	A						
6	L	M	N	I	E	C	L	I	E	N	T					
7	E	P	I	O	V	O	L	S	E	R	O	S				
8	S	I	R	E	N	E	R	E	A	M	E	N				
9	E	R	S	A	I	S	I	N	O	N	D	E				
10	C	E	P	A	U	L	A	R	D	N	E	S				
11	O	C	E	A	N	S	I	E	M	E	T	P				
12	R	O	L	L	O	T	R	A	M	E	S	D				
13	A	N	I	N	U	L	E	N	S	U	D					
14	I	G	U	E	B	A	O	U	T	N	O					
15	L	E	R	A	S	C	A	S	S	E	S	I	E	N		

T945

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



Il a écrit Pop Désintox

B-FAIRE SA TOILETTE

- Suite à la déclaration-choc de l'empereur Vespasien : «l'argent n'a pas d'odeur», quel surnom donna-t-on aux toilettes publiques à Rome?
- Quel surnom du même acabit fut donné aux toilettes publiques construites par le maire de Montréal lors des travaux publics organisés pendant la Crise de 1929?
- Que signifie l'abréviation W.-C., utilisée en France pour désigner le cabinet d'aisances?
- Quel défaut donne son nom à un meuble ou à un sac renfermant des objets de toilette féminine?
- Quel ville aura l'honneur d'accueillir le Sommet mondial de la toilette en 2004 (ainsi que les Jeux olympiques en 2008)?

E-LES EXPLORATEURS

- Quel explorateur a donné le nom de *Louisiane* au territoire entourant l'embouchure du Mississippi, en hommage à Louis XIV?
- Quel nom donna-t-on aux rapports annuels écrits par les jésuites, qui nous donnent de précieuses informations sur les premières explorations du continent américain?
- Quels explorateurs, l'un jésuite, l'autre ex-religieux ont découvert les rivières Missouri et Ohio?
- De quelle cité-État, aujourd'hui située en Italie, Christophe Colomb était-il originaire?
- Qui fut le premier Américain en orbite autour de la Terre?

H-IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- Écrivain politique, juriste et architecte américain né et décédé en Virginie (1743-1826).
- Il fut d'abord avocat, mais fit aussi de la politique. Il fut ministre représentant en France en 1785.
- Il a fondé l'Université de Virginie. On peut encore visiter sa maison de Monticello.
- Troisième président américain, c'est sous son gouvernement que les États-Unis ont acheté la Louisiane à la France.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Pierre Bourgault, Isabelle et Gri-Gri



PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE

Toute une personnalité, ce Gri-Gri. On peut difficilement demander mieux à un perroquet gris d'Afrique. Très familier avec les étrangers, ce qui est plutôt rare chez les gris, il est un vrai boute-en-train, sifflant à tous moments quelques notes de musique ou encore se lançant dans de mystérieuses conversations truffées de mots, des exercices qui se terminent souvent par un « je t'aime gros, gros » ou « je t'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup ». Vous l'aviez deviné depuis un bon moment, j'adore Gri-Gri.

Mais ces derniers temps, son tempérament change. Du moins, parfois. Quand j'ouvre sa cage le matin, j'ai à peine la main à l'intérieur pour nettoyer son bol d'eau et changer sa bouffe que monsieur me mord brutalement et sans remords. Voilà qui commence mal une journée. Comme il se montre plutôt indifférent à mes sermones, j'ai décidé de le punir. Punir est un bien grand mot puisque la porte de la cage est tout simplement refermée. Enfin, la chose s'est produite deux ou trois fois. Et chaque fois, la torture n'a duré que quelques minutes, le temps que je succombe au charme du volatile, qui s'est mis à siffler une fois de plus. Hop ! Ouvrons la cage.

Je soupçonne que Gri-Gri se lève parfois de la mauvaise patte et qu'il n'apprécie pas d'être dérangé. Pourquoi pas ? La punition a un effet salutaire sur moi plus que sur Gri-Gri. Ma tolérance ou cette acceptation, comme vous voulez, est d'ailleurs attribuable en grande partie à Pierre Bourgault. Oui ! Celui que vous connaissez, le grand tribun politique maintenant chroniqueur au *Journal de Montréal*.

Chaque fois que j'ai envie de gronder Gri-Gri, j'ai toujours en tête ce texte très touchant de Bourgault sur le décès d'Isabelle.

Une aventure extraordinaire

Isabelle et lui s'étaient brouillés au cours d'une soirée. Réconciliés par la suite, les relations n'ont plus jamais été les mêmes, racontait-il récemment au cours d'une entrevue. Même si on ignore s'il était femelle ou mâle (comme Gri-Gri), Isabelle était un perroquet gris que Pierre Bourgault avait découvert dans une animalerie. « Je savais

qu'il s'agissait de l'espèce de perroquets qui parle le plus. Il avait probablement trois ou quatre ans au moment de l'achat. Isabelle avait été élevée par une femme et sa voix était celle d'une femme. Mais après quelques mois de vie commune, elle a commencé à parler d'une voix beaucoup plus grave, la mienne. Moi qui avais toujours vécu seul, voilà que dans la maison, il y avait une présence, une présence qui parlait. C'était extraordinaire. »

Isabelle avait un excellent caractère. Elle s'accommodait fort bien du chat ou du chien de la maison et passait de longs moments sur la volière intérieure à observer les oiseaux qui s'y trouvaient. Jamais le perroquet n'a fait de dommages au mobilier, même s'il pouvait circuler presque partout où bon lui semblait. Isabelle n'hésitait pas à s'installer sur le dos, dans la main de son maître, ce qui n'est pas toujours chose aisée (Gri-Gri n'a jamais réussi). Pierre Bourgault estime que, s'il avait vraiment entraîné son oiseau à parler, il aurait pu dire quelques centaines de phrases et avoir un vocabulaire « plus élaboré que celui du Québécois moyen ». On peut dire que le professeur était pour le moins expérimenté.

Isabelle disait néanmoins quelques phrases, dont : « Qu'est que tu racontes, ma beauté d'amour ? » Ou encore elle s'adressait au chien qui se présentait devant la porte en lui disant : « Tu veux aller dehors ? » Elle chantait aussi *Au clair de la lune*. La belle imitait la sonnerie du téléphone et mettait fin à la conversation en disant « O.K., bye », et en faisant le bruit du récepteur qu'on dépose.

La vie commune entre Isabelle et Pierre Bourgault a duré à peine deux ans. La fin a été très rapide, imprévisible. Un soir, Isabelle était perchée, tranquille. Puis, sans signe avertisseur, elle est tombée à la renverse, morte. « Il n'était pas question d'acheter un autre perroquet. J'étais très attaché à cet oiseau », dit-il.

Et le rapport avec Gri-Gri

Pierre Bourgault raconte que, à la fin d'une soirée, Isabelle n'avait pas encore regagné sa cage pour dormir. Le maître a insisté. Le perroquet a refusé. L'oiseau fut donc forcé à entrer et à se percher dans sa cage. « Isabelle a très mal réagi. À partir de ce moment-là, je n'ai jamais pu la nourrir à la main et jamais elle n'a voulu s'étendre à nouveau dans ma main. Nos relations ont été plus froides. J'ai fait une erreur. Je n'avais pas réalisé que, pour l'oiseau, la cage, c'était sa



Gri-Gri, à l'âge de 6 mois. Quand il se lève de la mauvaise patte, il n'aime pas se faire déranger.

Photothèque, La Presse ©

maison. Tôt ou tard, elle y serait entrée elle-même. »

Même si une situation peut devenir exaspérante, il ne faut jamais

brusquer un perroquet. Voilà la leçon. En dépit de nos quelques prises de bec matinales, les relations entre Gri-Gri et moi sont toujours au beau fixe. Il passe une partie de

la journée à deux pas du bureau et jacasse souvent, notamment quand je converse au téléphone. Mais maintenant, je fais encore plus attention à son gros bec.

COURRIER

Colibris recherchés

CE N'EST PAS parce qu'on installe une mangeoire bien garnie que les oiseaux vont s'y précipiter. C'est le cas notamment des abreuvoirs destinés aux oiseaux-mouches. « Nous avons placé un distributeur de nectar pour attirer les colibris. L'appareil est identique à celui que vous avez déjà présenté dans vos pages, écrit Patrick Henry, du quartier Sainte-Rose, à Laval. Malheureusement, aucun de s'est présenté jusqu'à maintenant, alors que nos amis en ont une multitude. Nous avons acheté du nectar spécial dans les magasins spécialisés, avons essayé du Jell-O sucré aux fraises. Y a-t-il un truc ? Est-ce la région ou la malchance ? »

Je vous rappelle que le colibri à gorge rubis est un oiseau qui affectionne surtout les milieux forestiers. Il est habituellement absent en milieu urbain et dans les banlieues très urbanisées. Ce qui est vraisemblablement le cas dans votre quartier. D'ailleurs, je vis la même situation depuis des années. Mon jardin leur offre la chance de butiner dans une multitude de fleurs, mais ils n'y viennent presque jamais. Parfois, l'un d'eux vient faire une visite au cours de l'été ou encore au printemps lors de la migration, mais sans plus.

Par ailleurs, le mélange de Jell-O n'est pas approprié pour les oiseaux-mouches parce qu'il est trop sucré. On conseille plutôt les produits fabriqués spécialement à l'intention des colibris ou encore une solution composée d'une partie de sucre pour quatre parties d'eau. On fait bouillir deux minutes. Laissez refroidir et mélangez avec un colorant alimentaire rouge. Placez la solution au frigo et servir au besoin. Attention : ne jamais utiliser de miel ou de succédané du sucre, car cela pourrait perturber sérieusement le système digestif de vos préférés.



Photo BOB ROY, collaboration spéciale

Le colibri à gorge rubis est le seul oiseau-mouche présent au Québec.

Un carouge persistant

« J'AI LU l'article du carouge attaquant un cycliste dans *La Presse* du

8 juillet, mais mon cas est différent, écrit Lise Deslières. J'ai une résidence secondaire dans les Cantons-de-l'Est, à Eastman. Nos fenêtres sont pratiquement des miroirs afin d'éviter le trop-plein de soleil dans

la maison et, chaque printemps, un oiseau (différente espèce chaque année) vient se cogner le bec à son image, comme s'il essayait de communiquer avec un autre oiseau. Le phénomène persiste durant au moins un mois, et ce, pendant de longues minutes et plusieurs fois par jour. Nous avons toujours cru que c'était durant la période des amours !

« Cette année, ce fut un carouge, mais ce dernier ne fait pas ce que se cogner. Il se lance littéralement dans la fenêtre avec son bec et ses pattes. Il peut faire ce manège au moins 30 fois de suite et au moins 20 fois par jour depuis le printemps. La situation perdure et nous sommes rendus le 15 juillet. Cela fait du bruit, surtout à 5h du matin.

« Nous ne comprenons pas la signification du phénomène ni comment faire pour y mettre fin, d'autant plus qu'il salit beaucoup. Nous pouvons maintenant identifier facilement quel est le cri d'un carouge. Nous apprécions les oiseaux, mais nous aimerions avoir un truc pour l'arrêter, car il finira par se casser les pattes ou nous casser la tête. »

L'explication du phénomène est simple. Vos fenêtres agissent comme un miroir qui réfléchit l'image de l'oiseau. Croyant avoir affaire à un autre mâle qui envahit son territoire, votre carouge tente de chasser l'intrus. Et comme il s'agit d'un oiseau très territorial, qui voit de surcroît à la défense de deux ou trois femelles, il met beaucoup de coeur à l'ouvrage. Ce comportement agressif prend fin normalement vers la fin de juillet ou le début d'août.

Comment éviter que le phénomène ne se reproduise ? Il faut que l'aspect « miroir », comme vous dites, disparaisse, ce qui n'est pas évident. À défaut, il faudra suspendre des objets devant les fenêtres pour faire peur aux oiseaux. Et dans le pire des cas, il faudra installer un fin filet pour éviter que

les oiseaux ne viennent s'y frapper et salir l'endroit de ses fientes.

Les étourneaux : réactions

QUELQUES RÉACTIONS à la suite de la récente chronique sur les étourneaux.

« Moi aussi, j'aime beaucoup les étourneaux, car ils nous jouent des tours avec leurs imitations, écrit Martine Pelletier. Justement, la semaine dernière (au début de juillet), au petit matin, mon mari a été intrigué par le système d'alarme d'une voiture qui s'est déclenché. Quelle ne fut pas sa surprise de réaliser que le bruit venait d'un groupe d'étourneaux qui s'amusaient à imiter ce son si fréquemment entendu en ville. »

« Cet oiseau m'apparaît beaucoup plus beau en hiver dans la ville grise avec sa collerette ébouriffée et ses couleurs. Il y a d'autres espèces intéressantes au cours de la saison froide, mais on ne les voit pas fréquemment dans les rues des quartiers Villeray ou Saint-Michel », écrit pour sa part Michel Handfield.

« Bien que les étourneaux ne soient pas dans les « Top Ten » de mes volatiles préférés, je dois admettre aujourd'hui que l'expression « cervelle d'oiseau » est plutôt à prendre comme un compliment. Je crois que le lien suivant pourra aussi vous intéresser », mentionne Danielle Gonthier. Il s'agit de www.utahbirds.org/BirdStory. C'est l'histoire incroyable d'étourneaux qui ont volé environ 4000 pièces de monnaie dans une machine distributrice. Le texte est accompagné de photos. Par contre, l'histoire a soulevé plusieurs critiques de ceux qui l'ont lue et qui affirment qu'il s'agit d'un récit inventé de toutes pièces et que les photos sont truquées. À voir !